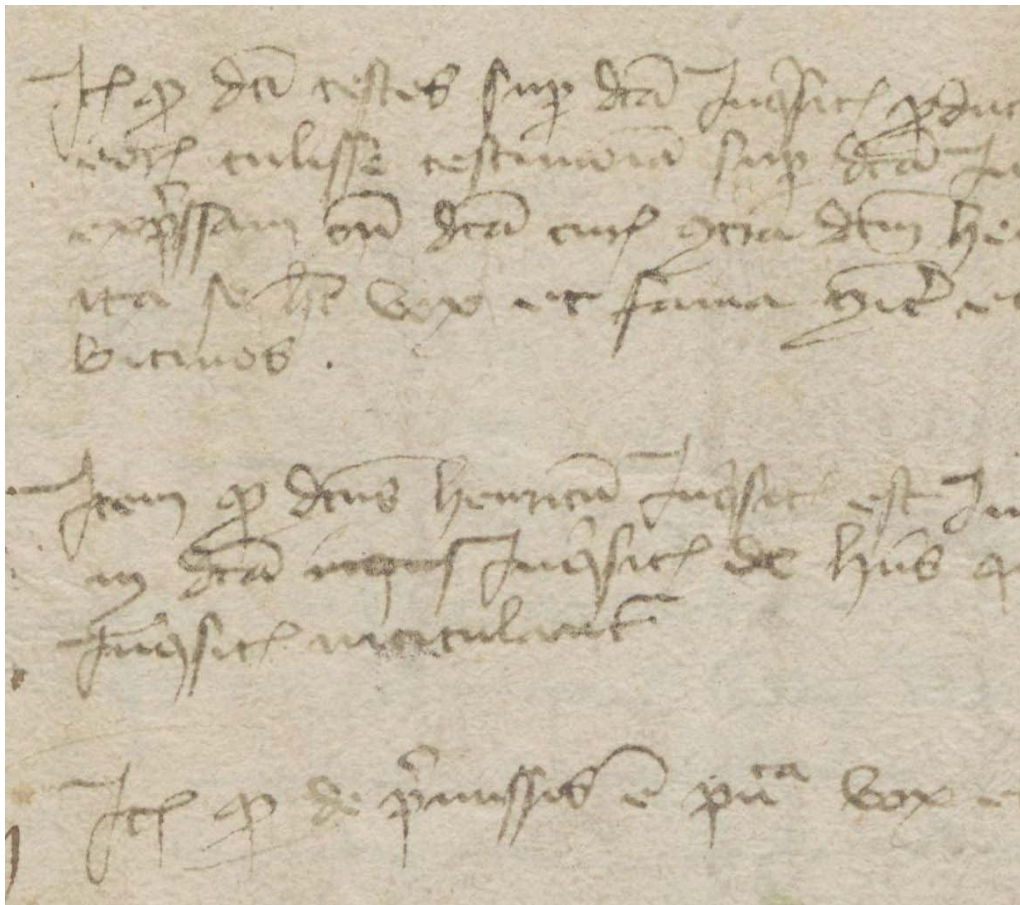


Les procès criminels contre Henri de Brabant, pelletier, et contre Henri Leouffen et Jacques Steinbergue, accusés de banditisme (1414)

Édition des actes du procès
Archives d'État de Genève, Procès criminels,
1^{ère} série, n° 29 et n° 30



Travail réalisé dans le cadre du séminaire de master en histoire médiévale
(printemps 2011) dirigé par FRANCO MORENZONI, par RAFAEL CARATSCH,
MARIA LIBOTTE, NATALIA PENA, JOSEPH ROTH, MIRJAM UHLMANN

Nous remercions le personnel des Archives d'État de Genève pour son accueil et sa disponibilité, et tout particulièrement Mme Martine Piguet (archiviste) pour son aide.

© Université de Genève, Unité d'histoire médiévale, Genève, 2012

EN GUISE D'INTRODUCTION

Les deux dossiers qui sont ici transcrits, concernent des affaires criminelles traitées par le tribunal de la Commune de Genève au cours de l'année 1414. Les deux (voire trois) procédures, telles que nous pouvons les lire, sont certainement incomplètes, car plusieurs pièces mentionnées ici ou là sont absentes. Il est néanmoins possible de reconstituer, de manière sommaire, les événements.

a) Le 3 juillet 1414, Hugues *Fabri*, chargé par le lieutenant du vidomne, a ouvert une procédure contre Henri de Brabant, pelletier résident à Genève depuis une vingtaine d'années, accusé d'avoir été complice des vols d'un cheval et d'une selle qui auraient eu lieu le 29 juin. Interrogé sur les articles formés par la cour du vidomne, il nie l'essentiel des faits et se borne à admettre que la victime du premier vol avait menacé de le faire enfermer dans la prison du château de l'Île et qu'il avait déjà fait l'objet d'une condamnation à Aix-les-Bains pour avoir frappé une fille, sans doute une prostituée. Sur la base des indices existant, la cour a alors décidé de former sept articles, sur lesquels Henri a été interrogé le 6 juillet. Aucune autre pièce du dossier ne concerne plus cette affaire, mais on sait qu'Henri fut innocenté de ces premières accusations^a.

Le 20 août de la même année, Henri fut à nouveau interrogé, alors qu'il était enfermé au château de l'Île, sur neuf (ou dix^b) articles inquisitoires, qui ne nous sont pas parvenus mais qui commençaient par les mots *Adherendo processui*. Cette fois-ci, comme nous le verrons, il était accusé d'avoir fait partie d'une association de malfaiteurs, accusation qu'il rejeta en bloc. Que s'était-il passé entre juillet et août pour qu'Henri fasse à nouveau l'objet d'accusations très graves pouvant entraîner une condamnation à mort ?

En fait, quelque temps auparavant, un certain nombre d'individus avaient été arrêtés à Genève et accusés d'avoir formé une association jurée et secrète afin de se partager le butin de leurs larcins et tout autre éventuel gain. L'un d'eux, Jean Reynaud, de Pont-de-Beauvoisin, interrogé le 18 août sur les articles mentionnés plus haut, avait accusé Henri de faire partie de cette association, sans doute parce qu'il avait été torturé, car ce n'est que dans le deuxième interrogatoire, qui a eu lieu le même jour, que le nom d'Henri de Brabant apparaît. Celui-ci s'est donc

^a *Infra*, p. 25.

^b À la page 14, on passe du huitième au dixième article, alors qu'à la page 17 ce sont neuf articles qui sont mentionnés.

retrouvé accusé d'avoir participé au vol de 15 florins dérobés à un marchand sur la route entre Les Échelles et Chambéry, et d'être venu avec les autres à Genève au moment des foires de Pierre et Paul (fin juin – début juillet) pour dérober d'autres marchands. Jean Reynaud et trois de ses complices furent pendus à Champel le 25 août^a, un cinquième complice, Jean *Pestre* d'Arconnay (Vienne), qui avait réussi à s'enfuir lors de l'arrestation des autres à Genève, avait été quant à lui pendu à Valence sur décision du tribunal de l'évêque^b.

On ignore ce qui s'est passé au cours du mois de septembre. Le 10 octobre, cependant, le défenseur d'Henri de *Brebant*, Aymon Maillet, juriste et donzel, soumit aux syndics de la Commune quatorze articles pour prouver l'innocence du pelletier, qui furent admis à la procédure. Hugues *Fabri* interrogea à Genève dix témoins à décharge et, le jour suivant, à Hauteville, dix autres témoins, qui confirmèrent qu'Henri était un pelletier honnête et qu'il était à Genève lorsque les actes de brigandage avaient été commis. Malgré l'opposition du lieutenant du vidomne qui demandait que les témoignages ne soient pas admis à la procédure et qu'Henri soit soumis à la torture, le 19 octobre le tribunal les accepta et le 22 décida que la sentence, qui ne nous est pas parvenue, devait être prononcée le 26 octobre. Grâce aux *Registres du Conseil*, nous savons que le tribunal prononça l'absolution d'Henri, car dans la séance du 13 novembre, le Conseil décida de verser à Richard *Bernicii* 26 sous « pro quodam processu facto et absolvendo contra Henricum de Brebant »^c.

b) Le deuxième procès, qui n'est formé que de quelques feuillets, concerne deux individus originaires de la province d'Autriche, Henri *Leouffen* et Jacques de *Steinbergue*, accusés d'avoir dépouillé plusieurs voyageurs, parmi lesquels figure également un pèlerin qui revenait – ou se rendait – à Saint-Jacques de Compostelle. Ce forfait avait été commis sur la route entre Aix-les-Bains et Rumilly. Commencé le 12 octobre, le procès a été très rapide, car la sentence a été prononcée le 15 octobre déjà. Les deux prévenus furent reconnus coupables et remis au châtelain de Gaillard pour qu'on procède à la leur pendaison. L'exécution eut lieu le même jour, comme l'indiquent les *Registres du Conseil* qui enregistrent une dépense de 31 sous et 6 deniers, peut-être pour le bourreau^d.

De ce procès, on retiendra surtout le souci du tribunal d'établir une éventuelle connexion entre les individus qui avaient été pendus au mois d'août et les deux 'Autrichiens'^e, la crainte des brigands et la volonté de garantir la sécurité sur les routes qui amenaient à Genève et à ses foires ayant été, semble-t-il, une des préoccupations majeures des autorités communales pendant l'année 1414.

^a *Infra*, p. 29.

^b *Infra*, p. 18, 21.

^c *Registres du Conseil de Genève*, éd. É. Rivoire, Genève, 1900, t. I, p. 68.

^d *Ibid.*, p. 66.

^e Aux deux prévenus, on demanda en effet s'ils faisaient partie de l'association de malfaiteurs qui avait sévi en Savoie, au Dauphiné et en Provence (*infra*, p. 47 et 48).

Archives d'État de Genève
Procès criminels, 1^{ère} série, n° 29

L'original, qui n'est pas folioté, peut être consulté dans la base de données ADHÉMAR
des Archives d'État de Genève :
http://etat.geneve.ch/dt/archives/consulter_base_donnees_adhemar-66-3181-7117.html

Copia processus criminalis formati in curia domini vicedogni civitatis Geben. contra Henricum de Breyban.

expedita
in assisia

Anno Domini millesimo quatercentesimo decimo quarto, et die tertia mensis julli, fuit intitulata presens inquisitio^{a)} et inquisitus processus ex mero officio curie domini vicedogni civitatis Geben. de mandato discreti viri Petri de Ochia locumtenentis^{b)} dicti domini vicedogni per me Hugonem Fabri, notarium publicum et viceclericum curie dicti domini vicedogni, contra et adversus dictum Henricum de Breybam et omnes alios eiusque complices, consiliatores, adiutores, favoremque auxilium et consilium dantes et qui de infrascriptis culpabiles quomodolibet potuerunt reperiri.

Et primo super eo quod vox et fama est quod quamplurimi predones, latrones et alie male gentes viarumque insultores sunt in patria uniti et copulati ad depredacionem et robacionem patrie patriotarum^{c)} /1v/ et advenorum^{d)}. Et ita est verum, publicum, notorium et manifestum^{e)}, et sic se habet publica vox et fama.

Item super eo quod dictus Henricus inquisitus, ut presumitur, est de predictis predonibus et latronibus copulatus, fuitque repertus die veneris proxime lapsa Geben. in domo Johannis Bonen, burgensis Geben. cum quodam latrone nomine Petri Michaelis, alias de Ponte, inducto una huca pagni viridis qui, facinoribus suis utendo, furatus fuit et secum duxit unum equum pili rubei, quatuor pedibus albis, qui equus erat Petri Meynet de Chens prope Heremencia^{f)}, necnon et dicta die etiam furatus fuit in domo dicti Johannis Bonen unam sellam equi que erat Georgii dou Das habitatoris Chamberiaci, de quo furto dictus Henricus delatus est et fuit consenciens et etiam conscius. Et ita est verum, publicum, notum et manifestum et sic se habet publica vox et fama.

Item super eo quod dictus Henricus de predictis inchoatus per presumptionem personalem presumitur, quia /2r/ dictus Henricus est homo vacabundus, male vite, male fame, male conversacionis, tabernarius, tabernarum frequentator, lusor, fornicator, tabernas et meretrices frequentans, sua et aliena cum meretricibus consumens, et pro tali et ut talis habetur, tenent et reputant in villa unde est oriondus et in civitate Geben. et aliis locis inter suos notos et vicinos. Et ita est verum, publicum, notorium et manifestum, et sic se habet publica vox et fama inter suos notos et vicinos.

Item super eo quod ipso delato^{g)} cum suis complicitibus et secacibus in hanc civitatem Geben. conversantibus^{h)}, multa furta ibidem Geben., tam de die quam

^a inquisitio] *scr.*, inquisio

^b Domini] vicedogni civitatis Geben. *add. et del.*

^c patriotarum] et a *add. et del.*

^d advenorum] *con.*

^e manifestum] *scr.*, maifestum

^f Heremencia] *scr.*, Hermecia

^g delato] *scr.*, deleteo

^h conversantibus] *scr.*, conversatibus

de nocte, fuerunt facta et perpetrata per ipsum cum^{a)} suis complicibus, ut presumitur. Ex quibus, persona sua attentata, refertur ipsum fuisse et esse conscium et culpabilem <cum^{b)}> suis aliis complicibus facinorum et furtorum. Et hec^{c)} sunt vera publica, notoria et manifesta, et sic se habet publica vox et fama in civitate Geben. et locis circumvicinis.

Item quod de premissis est publica vox et fama, quodque ipse delatus et sui complices sunt ibidem Geben. defamati^{d)} inter notos et vicinos.

/2v/ Super quibus articulis suprascriptis fuit inquisitum cum dicto Henrico delato tanquam principali in facto suo et ut teste in alieno per me dictum curie viceclericum in presencia discreti viri Petri de Ochia, locumtenentis domini vicedogni civitatis Geben., Johannis de Burdigny, Michaelis de Ferro, cumprocuratoribus et sindicis dicte civitatis Geben., Francisci Veygier, Hudriodi Heremite, Johannis de Bona, Guichardi^{e)} Ballini, Jaqueti Albenti, Petri Varuz, Johannis Crochon, Petri Rup, Johannis Lombardi, Perroneti Fornerii, Johannis Barralis, Johannis Gay, Francisci de Stabullo, Hugonini de Postella, Arsiati de Rotulo, Johannis Matricularii et plurium aliorum, prius per eum juramento prestito^{f)} super sancta Dei Evvangelia de veritate dicenda^{g)} et sub pena ducentarum librarum per eum commictendarum^{h)} et dicto domino vicedogno applicandarum, et eciam quod si de contrario sue responsionis reperireturⁱ⁾ et quod de periurio pugniretur.

Et primo, super primo, secundo et aliis articulis ipsorum articulorum sibi lectis, primo fuit interrogatus unde fuit oriundus, dicit quod de illo qui confessus fuit, quod de Lonans in Breyban.

Interrogatus per quod tempus moratus fuit in istis partibus, dicit quod per viginti annos.

Interrogatus cum quibus, dicit quod moratus fuit cum domino de Serrata et cum domino Montelupello, cum domino Alteville et Choutagnye utendo ministerio suo pillipario.

Interrogatus si novit /3r/ et noscit dictum Guillermmum Viberti, dicit quod sic, quia ipsum vidit apud Aquis et bibit secum Geben. die veneris in domo Fratrum Minorum cum Petermando experonerio, et subsequenter et potavit secum in domo dicti Bonen una cum quodam alio inculpato se cepisse et furasse equum et sellam in domo dicti Bonen.

Interrogatus si vidit ipsum latronem fugientem^{j)} per ante burdellum, dicit quod sic.

Interrogatus si vidit dictum Johannem Bonen sequentem dictum latronem, dicit quod sic.

^a cum] *scr.*, et

^b cum] *suppl. om.*

^c hec] *scr.*, hoc

^d defamati] ibidem Geben. *add.*

^e Guichardi] Ballin *add. et del.*

^f prestito] *scr.*, perrescitum

^g dicenda] *scr.*, diceda

^h commictendarum] *scr.*, commictenda

ⁱ reperiretur] quod de periurio *add. et del.*

^j fugientem] fugiendo *a.c.*

Interrogatus si verba aliqua habuerunt ipse et dictus Johannes Bonen, dicit quod dictus Johannes Bonen eidem Henrico loquenti et Eniquino dixit quod ipsos poni faceret infra castrum Insulle.

Interrogatus^{a)} si alias fuit detentus in aliqua curia, dicit quod sic, apud Aquis pro quadam filia quam verberaverat, ut dicit, quia ceperat sibi de suo et ipse ceperat de rebus dicte filie.

Interrogatus que bona ceperat eidem filie, videlicet unas calligas quas dicit per dictam mulierem eidem donasse.

Cetera negat quo ad se, quo ad alia dicit se nichil scire.

Item fuit interrogatus si dicta pena dictarum ducentarum librarum fuit imposita de mera veritate confitenda, qui^{b)} dixit et confessus fuit quod sic.

/3v/ Item fuit interrogatus si veritatem confessus est, dicit et confitetur quod sic.

^a Interrogatus] *bis scr.*

^b qui] *scr.*, quia

Et ut appareat dictum Henricum et suos complices fore et esse de dictis predonibus, latronibus et faceniorosis et eciam culpabiles, conscios et forefactos de latrocinio dicti equi perpetrati in prato dicti domini nostri Geben. episcopi, et eciam selle^{a)} equi furate in domo dicti Johannis Bonen, dantur et^{b)} fiunt articuli indiciorum infrascriptorum pro parte dicte curie, quibus petit dicta curia per dictum Henricum responderi medio suo juramento.

In primis quod dicta die veneris dictus Henricus <et^{c)}> Petrus Michaelis, qui dicitur dictum equum et sellam de quibus superius fit mencio furasse et furtive deportasse et duxisse citra et ultra voluntatem dictorum Georgii douz Das habitatoris Chamberiaci, cuius erat dicta sella, et dicti Petri Meynet, cuius erat dictus equus, dicti cum^{d)} necnon^{e)} Guillermus Viberti et Anniquinus de Brucelles post prandium simul et ad invicem in domo dicti Johannis Bonen biberunt et multa^{f)} inter ipsos verba habuerunt /4r/ alter cum altero. Et ita est verum, publicum, notorium et manifestum, et sic se habet publica vox et fama^{g)} in civitate Geben. et locis circumvicinis et inter suos vicinos.

Item super eo quod post dictam potationem dicta die veneris, ut premittitur, inter ipsos factam, ipsi Henricus cum^{h)} Petrus Michaelis qui dictum equum et sellam furatus fuit, Guillermus Viberti et Iniquinus de Brucelles domum dicti Johannis Bonen exieruntⁱ⁾. Item quod dicti Henricus de^{j)} Brebam delatus et Eniquinus de Brucelles iter suum arripuerunt versus burdellum, et incontinenti dictus Guillermus insecutus fuit dictos predictos versus burdellum, et ita est verum, iter^{k)} suum arripuerunt tendendo versus Les Chanz^{l)} exeundo inter domum domum habitationis^{m)} dicti Johannis Bonen et hospitalis Pontis Rodani exeundo per portam vocatam portam pontis Rodani. Et dum fuerunt extra dictam portam in cruceⁿ⁾ /4v/ dicte vie, adeo quod ipsi poterant videre omnes gentes^{o)} intrare et exire volentes civitatem Geben., et ibidem ipsi Henricus^{p)} et Petrus Michaelis, virida indutus, simul et ad invicem plura verba secreta habuerunt colloquendo et unus alteri promittendo in manu alterius pacta et promissiones faciendo. Et hiis factis, dictus^{q)} Henricus^{r)} dictam civitatem Geben.^{s)} intravit et dictus Petrus

^a selle] *scr.*, salle

^b et] *fa add. et del.*

^c et] *suppl. om.*

^d dicti cum] *con.*

^e necnon] *hatt (?) add. et del.*

^f multa] *verba add. et del.*

^g fama] *im add. et del.*

^h cum] *et Guillermus add. et del. ; deletus add.*

ⁱ exierunt] *et ipsis existentibus foris add., dictus Petrus Michael dicta huca virida inductus add. et del.*

^j de] *lecans (?) add. et del.*

^k iter] *bis scr.*

^l Chanz] *tendendo add. et del.*

^m habitationis] *Item quod incontinenti Johannes Bonen insecutus fuit versus Les Chaunz add. et del.*

ⁿ cruce] *et in add. et del.*

^o gentes] *volentes add., et add. et del.*

^p Henricus] *Guillermus Viberti a.c.*

^q dictus] *scr., dictum*

^r Henricus] *interuit add. et del.*

^s Geben.] *add. sup. lin.*

Michaelis ivit versus Les Chanz. Et ita est verum, publicum, notorium et manifestum, et sic se habet publica vox et fama in civitate Geben.

Item super eo quod incontinenti ipsis Henrico, Guillermo et Petro ad invicem separatis, dictus Henricus iter suum arripuit tendendo versus burdellum ut solitus^{a)} est conversari et sua expendere cum meretricibus. Et ita est verum, publicum, notorium et manifestum, et sic se habet publica vox et fama.

Item super eo quod ipsis duobus Henrico et Petro ad invicem separatis, Johannes Bonen, burgensis Geben., ivit post dictum Petrum Michaelis /5r/ qui equum dicti Meynet furatus fuit et ipsum versus Les Chanz inter grangias, et ibidem existentem invenit tenentem dictum equum, dicta sella, ut premittitur, furata, insellatum et paratum. Qui Johannes Bonen eidem dixit : ‘Ubi cepisti istum equum et sellam <super^{b)}> eundem positam?’ Qui respondit quod ipsum^{c)} emerat a quodam mercatore. Qui Johannes dixit : ‘Vadamus ad ipsum’. Et cepit ipsum equum. Et dum fuerunt prope dictam portam per intrando villam Geben., ipse Petrus Michaelis fugam dedit per retro muros dicte civitatis versus burdellum, et dictum equum dimisit^{d)} dicto Johanni Bonens. Et ita est verum, publicum, notorium et manifestum et sic se habet publica vox et fama in civitate Geben. et locis circumvicinis.

Item super eo quod cum dictus Johannes Bonens, videns quod dictus latro fugam dedit, ipsum latronem insecutus fuit et ipsum invenit in bordello cum meretricibus, cum dicto Henrico delato et quibusdam aliis complicitibus qui ipsum latronem in dicto /5v/ burdello expectaverant^{e)}, et ibidem verba secreta de dicto latrocinio dictorum equi et selle^{f)} ut supra furatorum habebant. Et ita est verum.

Item super eo quod incontinenti^{g)} ipse Petrus Michaelis latro predictus et dictus delatus dictum Johannem Bonens viderunt, alter ab altero se separaverunt et fugam dederunt unus versus Sanctum Victorem et alius quo voluit, adeo quod non simul caperentur nec pro dicto furto caperentur per curiam. Et ita est verum, publicum, notorium et manifestum et sic se habet publica vox et fama.

Item quod de premissis omnibus et singulis suprascriptis est publica vox et fama in civitate Geben. et locis circumvicinis, et de ipsis ipse delatus et sui complices sunt defamati inter suos notos et vicinos, et contra ipsos de predictis laborat vox et fama publica.

^a solitus] *scr.*, solutus

^b super] *suppl. om.*

^c ipsum] invenerat *add. et del.*

^d dimisit] *scr.*, demisit

^e expectaverant] *scr.*, expetaverant

^f selle] *scr.*, salle

^g incontinenti] incuntinenti

/6r/ Anno Domini millesimo quatercentesimo decimo quarto, die sexta mensis jullii, in presencia discreti viri Petri de Ochia locumtenentis domini vicedogni civitatis Geben., Michaelis de Ferro, Johannis de Burdigny, cumprocuratorum civitatis Geben., Francisci Veygie, Hudriodi Heremite, Johannis de Bona, Guichardi de Ballini, Jaquemeti Albenci, Petri Varruz, Johannis Crochon, Petri Rupt, Johannis Lombardi, Perroneti Fornerii, Johannis Barralis, Johannis Gay, Francisci de Stabulo, Hugonini de Postella, Arsiati de Rotullo, Johannis Matricularii, Johannis de Festuer^{a)} et plurium aliorum fuit repetitus dictus Henricus in presencia supra nominatorum super premissis articulis^{b)} indiciorum.

Et primo, super primo dictorum indiciorum articulo interrogatus medio eius juramento per ipsum corporaliter prestito, dicit et confitetur primum articulum fore verum.

Super secundo articulo interrogatus, dicit se tantum scire quod post potacionem per ipsos factam in domo Johannis Bonens, ipsi quatuor exierunt domum dicti Johannis, et dum fuerunt extra ipse loquens et Eniquinus de Brucelles pasciferi gressus suos ceperunt et iverunt versus bordellum. Dicti vero Guillelmus Viberti et dictus Petrus inductus uqua virida /6v/ iverunt et exiverunt simul loquendo per portam pontis Rodani ac si vellent ire versus Les Chanz aut ad domum Fratrum Predicatorum. Interrogatus si et per quod spacium tempus dictus Guillelmus insecutus fuit ipsos ad bordellum supradictum, dicit quod incontinenti paulo post.

Super tercio articulo interrogatus, dicit prout in secundo.

Super quarto articulo interrogatus, dicit quod nescit.

Super quinto articulo interrogatus, dicit et confitetur quod ipse loquens, Guillelmus Viberti et Anniquinus de Brucelles erant in burdello simul et viderunt quod ille Petrus, inductus uqua virida, veniendo de porta de *marché* totus palidus^{c)}, qui fugiebat, et vidit Johannem Bonens et eius famulum qui ipsum inductum uqua virida inseguendo post ipsum currendo quantum poterat.

Super sexto articulo interrogatus, dicit prout supra dixit.

Super septimo articulo interrogatus, negat ipsum quo ad negata per ipsum, et quo ad confessa confitetur.

^a Festuer] *con.*

^b articulis] inquisicionalibus *add. et del.*

^c ille Petrus, inductus uqua virida, veniendo de porta de *marché* totus palidus (*sic*)

/7r/ Post que, anno Domini millesimo quatercentesimo decimo quarto, et die vicesima mensis augusti, fuit inquisitum per me, Hugonetum Fabri, notarium publicum et curie domini vicedogni civitatis Geben. viceclericum, cum prenominate Henrico de Brebam pellipario presente personaliter de et super articulis inquisicionalibus^{a)} incipientibus 'Adherendo' suprascriptis formatis contra ipsum Henricum et nonnullos alios suos complices, factis et formatis ex officio curie dicti vicedogni tanquam principali in facto suo et ut teste in alieno, juravit super sancta Dei Evvangelia in manibus mis^{b)} predicti curie viceclerici existentis^{c)} et sub pena criminis quo inculpatur confessati, casu quo contrarium sue responsionis in toto vel in parte reperiretur centum libras per ipsum commictendas et predicto domino vicedogno applicandas si veritatem celaverit et confiteri neglexerit, in presencia discreti viri Petri de Ochia, locumtenentis domini vicedogni civitatis Geben., venerabilium^{d)} /7v/ virorum dominorum Guillermi Orseti, jurisperiti, Michaelis de Ferro, cumprocuratorum et sindicorum dicte civitatis, Johannis^{e)} Gay, Johannis de Jussy, Francisci Camerarii, Nantermeti Glena, Hudriodi Heremite Servion, Johannis de Bonento, Roleti Gay, Johannis Barberii, Jacobi de Fonte, Nycoleti de Ferrerii, Johanneti de Fonte, Jacobi de Ferro, Johannis Curti, Johanneti Basterii, Jacobi de Rotullo, Perroneti Fornerii, Petri de Ferro, Johannis Crochon, Johannis Barralis, Johannis de Leaval, Johanneti Basterii, Hudrici Marescalci, Johannis Brodeatoris, Johannis de Clauso et plurium aliorum civium dicte civitatis Geben.

Et primo, super primo articulo interrogatus, negat ipsum articulum fore verum quo ad se, quo ad alios dicit se nichil scire.

Super secundo articulo interrogatus, negat ipsum articulum totaliter fore verum quo ad se, quo ad alios dicit se nichil scire.

Super tercio et quarto articulo interrogatus particulariter et divisim, dicit quod circa festum Heucaristie Christi /8r/ proxime preteritum ipsum loquens fuit Chamberiaco cum quodam sacerdote domino de Choutagnia. Interrogatus ubi erat die festi Nativitatis beati Johannis Baptiste, qua die fiunt nundene Sancti Johannis mauricienses, dicit quod ipsa die erat de mane Seyselli, et venit ipsa die Geben. et cenavit in domo Johannis Mugnerii pelliparii.

Interrogatus cum quo iacuit, dicit quod cum quodam de Choutagnia qui querebat Girardum Betuel clericum, et in dicta domo dicti Johannis Mugnerii stetit a dicta nocte^{f)} componendo pilliczonos usque ad nundinas Geben. Apostolorum Petri et Pauli, ubi fuit captus per servientes civitatis Geben. et adhuc de presenti detinetur. Cetera in articulis contempta negat quo ad se fore vera.

Super quinto articulo interrogatus, negat ipsum articulum fore verum.

Super sexto articulo interrogatus, negat etiam ipsum articulum fore verum quo ad <se^{g)}>, quo ad alios dicit se nichil scire.

^a inquisicionalibus] *scr.*, inquisicionablibus

^b mis] *vicec. add. et del.*

^c existentis] *scr.*, existen

^d venerabilium] *scr.*, venabilium

^e Johannis] *scr.*, Johannes

^f nocte] *scr.* note

^g se] *suppl. om.*

Super septimo articulo interrogatus, negat ipsum articulum totaliter fore verum quo ad se, quo ad alios dicit ***^a

/8v/ Super octavo articulo interrogatus, dicit se nichil scire.

Super decimo articulo vocis et fame interrogatus, negat ipsum quo ad negata, et quo ad confessa confitetur. Interrogatus utrum fuit presens et consensuens in manipolio, unione et sacramento predictis, dicit quod non^b.

^a *lac. hab.*

^b non] Que negata petiit se admitti ad probandum dicta curia, et ut vobis venerabilibus viris dominis procuratoribus et sindicis civitatis Geben. appareat de contrario responsionis dicti Henrici delati et quod se deieraverat idem delatus, producuntur pro parte dicte curie testes infrascripti. Quiquidem testes *add. et del.*

Que negata petiit se admicti ad probandum dicta curia.

/9r/ Et ut vobis venerabilibus viris dominis procuratoribus et sindicis civitatis Geben. appareat de contrario^{a)} responsionis dicti Henrici delati et quod se deieraverat idem delatus, producuntur pro parte dicte curie testes infrascripti. Quiquidem testes juraverunt super sancta Dei Euvangelia per ipsos corporaliter tacta puram deponere quam de et super interrogandis ab eisdem super contrarietate predicta noverunt veritatem. Et sic jurati in presencia venerabilis domini Guillermi Orseti, cumprocuratoris et sindici Geben., deposuerunt et attestati sunt prout infra.

Et primo Aymonetus Mugnerii, testis productus, juratus, interrogatus et diligenter examinatus per me dictum viceclericum, dicit verum esse quod ipse loquens die festis Nativitatis beati Johannis Baptiste proxime preterite fuit existens^{b)} in domo Francisci de Villeta et venit ipsa die in foro Geben. ad domum habitationis^{c)} sue et Johannis Mugnerii eius fratris pro noctatam. Interrogatus si dictus Henricus de Brebant ipsa nocte pernotavit^{d)} in ipsa domo Johannis fratris, dicit quod non. Et bene scit quia ipsa nocte non pernotavit aliquis extraneus nisi Roletus de Cisier. Interrogatus /9v/ si dictus delatus venit ad dictam domum in crastino dicti festi, dicit quod non usque ad nundenas festi Apostolorum Petri et Pauli sequentes.

Item Johannes Mugnerii, testis productus, et interrogatus utrum dictus Henricus de Brebant delatus nocte festi nativitatis beati Johannis Baptiste jacuit in domo sue habitationis, qui dixit quod non, et bene scit quod non pernoctavit aliquis extraneus nisi Roletus de Cisieri. Interrogatus si^{e)} in crastinum dicte diei^{f)} venit idem loquens ad dictam domum, dicit quod non usque ad nundenas Apostolorum Petri et Pauli sequentes^{g)}.

Item Roletus de Cisier, testis productus, juratus, interrogatus^{h)} dicit et deponit verum esse quod nocte diei festi nativitatis beati Johannis Baptiste proxime preteriti ipse loquens pernoctavit in domo dicti Johannis Mugnerii, et bene scit quod dictus delatus ipsa nocte non pernoctavit in ipsa domo necque aliquis extraneus, preter ipse loquens.

^a contrario] sue *add. et del.*

^b existens] *con. exirie*

^c habitationis] dictus (?) *add. et del.*

^d pernotavit] *permonotavit a.c.*

^e si] *ins add. et del.*

^f diei] *scr., dei*

^g sequentes] *scr., sequetibus*

^h interrogatus] *et diligenter examinatus add. et del.*

/10r/ Ad maiorem autem probationem premissorum, producitur responsio et confessio Johannis Reynodi de Pontebellivicini^{a)}.

Anno Domini millesimo quatercentesimo decimo quarto, die decima octava mensis augusti, in castro Insule civitatis Geben., fuit inquisitum per me Hugonetum Fabri, notarium et curie domini vicedompni civitatis Geben., cum prenominato Johanne Reynodi, presente personaliter, de et supra articulis inquisicionalibus suprascriptis incipientibus 'Adherendo processui etc.' tanquam principali in facto suo et ut teste in alieno. Quiquidem Johannes juravit super Evvangelia Dei sancta confiteri quam super dictis articulis noverit veritatem sub pena criminis confessati casu quo contrarium sue responsionis in toto vel in parte reperiretur et centum librarum monete per eum comictendarum et predicto domino vicedompno applicandarum si veritatem celaverit super dictis articulis, in presencia venerabilium virorum Petri de Ochia, locumtenentis domini vicedompni civitatis Geben., domini Guillermi Orseti, jurisperiti, Johannis de^{b)} Burdigny et Michaelis de Ferro, cumprocuratorum et sindicorum dicte civitatis, Johannis Gay, Roleti Gay, Hudrici Coenderii, Hudriodi Heremite^{c)}, Johannis de Fonte, /10v/ Johannis Mariglerii, Johannis Crochonis, Johannis de Nanto, Johannis Basterii, Francisci de Stabulo, Jacobi de Rotulo, dicto Jayme de Fonte, Perroneti Fornerii, Petri de Ferro, Johannis Broderi, Francisci de Versoya, Johannis Berteti, Stephani Fornerii, Johannis Sansonet, Johannis Bonen, dicto Rocherens, Johannis de Leaval, Henrici Servion.

Et primo, super primo articulo interrogatus, negat ipsum articulum fore verum, dicens quod nunquam fuit in Sancto Marcellino, dicens quod circa festum Penthecostes^{d)} venit de Provincia, videlicet de Arlis apud Avinionem, de Avinione^{e)} apud Valenciam, de Valencia ad Sanctum Anthonium viennensem, et <de^{f)}> Sancto Anthonio viennensi apud Pontem Bellivicini et post Chamberiacum.

Super secundo articulo interrogatus, negat ipsum fore verum quo ad se, quo ad aliis dicit se nichil scire.

Super tercio dicit et confitetur quod apud Chamberiacum locavit in domo Johannis de Campis cum Perroneto de Clugnier et quodam parvo alio inducto grisi qui ibat Thononem.

Super quarto articulo interrogatus, dicit quod per sanguinem Dei contenta /11r/ in dicto articulo sunt vera.

Super quinto articulo interrogatus, negat ipsum articulum fore verum.

Super sexto articulo interrogatus, negat ipsum articulum fore verum.

Super septimo articulo interrogatus, negat ipsum articulum fore verum. Interrogatus quis venit cum ipso, dicit quod^{g)} Perronnetus de Clugnier.

^a Pontebellivicini] *scr.*, Puotebellivicini

^b de] Burdy *add. et del.*

^c Heremite] *scr.*, Heremete

^d Penthecostes] *scr.*, Pethecostes

^e Avinione] Agnivione

^f de] *suppl. om.*

^g quod] Perronetu *add. et del.*

Super octavo articulo interrogatus, dicit quod pransus fuit in domo cuiusdam sutoris cum^{a)} Janino Largesse, Perroneto de Clugnier, Anniquino loz Moeroz et pluribus aliis quorum nomina ignorat, et quod fuit captus per curiales civitatis Geben. Cetera negat.

Super nono articulo interrogatus, dicit se nichil scire. Aliud nescit super ipsis articulis pluribus interrogatoriis sibi factis.

Datum ut supra.

^a cum] *scr.*, con

Paulo post, in presencia supra nominatorum, eadem die, fuit repetitus dictus Johannes Renodi per me predictum curie viceclericum super predictis inquisitionalibus^{a)} articulis medio eius iuramento per ipsum corporaliter prestito.

/11v/ Et primo, super primo^{b)}, secundo et tercio articulis interrogatus, dicit et confitetur quod quadam die circa festum Penthecostes proxime preteritum, ipse veniebat de Arlis, et quando fuit in^{c)} Monte Dragonis invenit dictum de Ramel picardum, qui a dicto loco Montis Dragonis ad invicem venerunt usque ad villam Sancti Marcellini ad albergaturam^{d)} signi cervi, ipsi invenerunt Perronetum de Clugnier, Annuinum Monachi et Johannem Pestre, quibus tenacis unionem et manipolium^{e)} inter se fecerunt veniendi ad nundenas civitatis Geben. existentes in festo Apostolorum Petri et Pauli depredandique mercatores et depredata inter se dividendi^{f)}, promiseruntque alter in alterum non decelaret quavis de causa, et eciam ludendi et lucranda inter se dividendi^{g)}. Inscrastinum vero venerunt per locum de Scalas ad quoddam nemus inter Scalas et Chamberiacum existentem, ubi ipse et sui complices per eum nominati invenerunt quendam mercatorem cum quadam equitatura in quem irruerunt et ipsum de quindecim^{h)} florenis depredati sunt. Quo mercatore, ut premititur, depredato, ipsum et eius equum abire permiserunt. Interrogatus quantum pro sua parte habuit idem delatus de dictis quindecimⁱ⁾ florenis, dicit /12r/ ***^{l)} sed totum habuit dictus de Rame, qui ipsos custodiebat. Quibus peractis, iverunt Chamberiacum domum Johannis de Campis ubi cenaverunt ipse et sui complices, et cum^{k)} ipsis cenavit Henricus de Brebam, et postmodum supervenit ibidem Janinus Largece. Quiquidem sui complices predicti, Henricus de Brebant et Janinus Largece ibidem in dicta albergatura, ipsi omnes sacramentum, unionem et manipolium super Evvangelia Dei sancta fecerunt de depredando mercatores et alias quascumque personas et depredata inter se dividendo et de non decelando alter alterum, sed ipsa secrete tenenda. Et hiis peractis, iter eorum arripuerunt ad nundenas Sancti Johannis maurianensis separati et invenerunt se in quadam albergatura extra dictam civitatem maurianensem existentem versus prata, ubi cenaverunt et luserunt et amisit quinque grossos. Post hec reversi sunt per Chamberiacum Aquis et Rumilliacum ad civitatem presentem, in qua ipse loquens^{l)}, Perronetus de Clugnier et Janinus Largece fuerunt capti in quadam taberna et adhuc detinentur. Et cum ipsis potabat Johannes Pestre qui finxit se mercerium esse et recessit sub illa specie^{m)}. Interrogatus si aliqua alia depredati sunt, dicit quod non.

^a inquisitionalibus] *scr.*, inquisitionibus

^b primo] secundo articulos *add. et del.*

^c in] nemore *add. et del.*

^d albergaturam] *scr.* abergaturam

^e manipolium] *scr.*, mapolium

^f dividendi] *scr.*, devidendi et

^g dividendi] *scr.*, devidendi

^h quindecim] *scr.*, qudecem

ⁱ quindecim] *scr.*, qudecem

^j *lac. hab.*

^k cum] *scr.*, con

^l loquens] Pertus *add. et del.*

^m specie] *scr.*, spe

/12v/ Producto deffensionis dicti Henrici de Brebant delati.

Anno Domini millesimo quatercentesimo decimo quarto, die decima mensis octobris, comparantibus in iudicio coram nobis Guillermo Orseti, jurisperito, Michaele de Ferro et Johanneto de Clusis, procuratoribus et sindicis civitatis Geben., venerabili viro domino Aymone Malliet, jurisperito, procuratore et nomine procuratorio dicti Henrici de Brebant delati, exhibente et producente coram nobis quosdam dicti delati deffensionis articulos in sui prefacione incipientes « Ad finem et effectum quod vobis, etc. », ad quos probandos petiit se admitti et de ydoneo commissario^{a)} sibi provideri coram quo producere valeat testes quos super ipsis producere intendit. Ex adverso comparuit discretus vir Petrus de Ochia locumtenens domini vicedompni civitatis Geben. pro interesse dicte curie, dicens quod dicti articuli sunt inpertinentes et inamissibiles, et quod si admictantur, quod admictantur salvo jure impertinentium^{b)} /13r/ et non admictendorum. Quibus sic actis, nos, procuratores et syndici predicti, salvo jure impertinentium et non admictendorum articulorum predictorum, prius visis ipsis articulis, eosdem articulos ad probandos admictimus^{c)}, examinationem vero testium super ipsis pro parte dicti delati producendorum interim quandocumque conmittimus Hugoneto et Anthonio Fabri fratribus, notariis publicis curieque dicti domini vicedompni viceclericis, et coram cuilibet in solidum condependentibus et emergentibus eisdem dissignantibus. Insuper dictis partibus diem decimam nonam mensis huius octobris, que si feriata etc., comparere coram nobis per dictas partes publicandasque per nos attestaciones testium interim producendorum super dictis articulis et quorum testium dicta et adtestaciones dicti commissarii nostri, aut alter eorum qui super hoc vacaverit, nobis mictant vel apportent seu apportet dicta die sub sigillo seu sigillis suo vel suis fideliter inclusis.

Datum in assisia anno et die quibus supra.

^a commissario] *scr.*, cominsario

^b inpertinentium] *scr.*, inpertuentum

^c admictimus] *diffu add. et del.*

/14r/ Ad finem et effectum quod vobis venerabili et potenti viro^{a)} vicedomgno civitatis Geben. et venerabilibus viris dominis procuratoribus et sindicis dicte civitatis appareat manifeste Henricum de Brebant, pelliparium^{b)}, natum in villa^{c)} de Lovens in Brebant, absolvendum fore a quadam asserta inquisitione et contentis in processu ipsius inquisicionis, ut dicitur facto et formato ex mero officio curie dicti domini vicedompni per Hugonetum Fabri, notarium et vicescribam curie dicti domini vicedompni, de mandato discreti^{d)} viri Petri de Ochia, locumtenentis dicti domini vicedompni, sine alio denunciatore vel accusatore, contra et adversus dictum Henricum de Brebant anno presenti, die tertia mensis julii proxime preteriti, per quamquidem inquisicionem et processum ipse Henricus de Brebant inculpatus fuisse et esse de juramento et federacione quorundam et plurium predonum et latronum existentium in comitatu Sabaudie et Delphinatu et Provincie, qui juramentum et unionem fecerunt de depredando mercatores euntes et reddeuntes per dicta loca comitatus Sabaudie, Delphinatus et Provincie, et quendam mercatorem inter villam Chamberiaci et locum^{e)} de Scalas cum aliis suis complicibus depredasse, et fuisse conscium^{f)} et culpabilem de furto cuiusdam equi et cuiusdam selle, ut dicitur, furatorum hic Geben. per Petrum Michaelis alias de Ponte, necnon alia fecisse et dixisse que in dicta inquisicione et processu ipsius inquisicionis latius dicuntur contineri, dicit et proponit ipse Henricus inquisitus ea que sequuntur, citra tamen iniuriam seu /14v/ infamiam alicuius, sed tantum ad sui juris confirmacionem, de quibus sollemniter protestatur. Ad que probanda si et in quantum in facto consistunt, petit se admitti, citra tamen onus superflue probationis et salvo sibi semper jure addendi, corrigendi etc., vestrum super hoc officium humiliter implorando.

I. In primis, quod dicta inquisicio et processus dicte inquisicionis non nocent nec nocere debent ipsi Henrico de Brebant inquisito ex multis causis in jure, allegacionibus declarandis, sic quod late clarius apparebit ipsam inquisicionem non esse probatam nec de jure debere procedere, prout jam per vos dominos procuratores et syndicos fuit declaratum.

II. Item quod dictus Henricus de Brebant est et fuit totis temporibus vite sue homo bone vite, bone fame et conversacionis laudabilis et honeste, et bonus pelliparius, probus et legalis et alias talis qui consuevit uti dicta arte pelliparie et de dicta arte vivere, ac eciam talis qui consuevit se abstinere a furtis, rapinis, depredacionibus et a consorcio et monipolio seu juramento latronum et predonum et ab aliis illicitis artibus abstinere. Et talis et ut talis habetur, tenetur et reputatur, habitusque /15r/ et reputatus fuit hic Geben. et alibi toto tempore vite sue^{g)} publice et notorie, sicque se habet vox et fama publica inter eius notos et vicinos. Et ita est verum, publicum et notorium.

^a venerabili et potenti viro] *add. sup. lin.*

^b pelliparium] oriundum *add. et del.*

^c natum in villa] *add. sup. lin.*

^d discreti] vii *add. et del.*

^e locum] *add. sup. lin.*

^f conscium] *scr., cunscium*

^g sue] inter eius notos et vicinos *add. et del.*

III. Item quod dictus Henricus inquisitus fuit natus ex bonis, probis et honestis parentibus et in bona patria, videlicet in villa^{a)} de Lovens in Brebant, et semper conversatus fuit cum bonis et probis et laudabilibus personis, utendo sua arte pelliparie hic Geben. et in comitatu Sabaudie et alibi, et talis habetur, tenetur et deputatur, habitus et reputatus fuit palam, publice et notorie hic Geben. et alibi inter eius notos et vicinos. Et ita est verum, publicum et notorium.

IV. Item quod si reperiatur Johannem Pestre de Artomonay, viennensis diocesis, nuper^{b)} ut dicitur mortuum et furchiis^{c)} subspensum propter eius penes juridicionem et^{d)} districtum reverendi in Domino patris domini episcopi Valencie, dixisse et inculpasse dictum Henricum de Brebant fuisse et esse de juramento et unione dictorum latronum et predonum, et ipsum juramentum fecisse apud Sanctum Marxillinum, viennensis diocesis, et deinde apud Chamberiacum et inter villam Chamberiaci et locum de Scalis cum ipso Johanne Pestre et suis aliis complicitibus quendam hominem depredasse, prout in responsione dicti /15v/ Johannis Pestre facta in curia temporalis^{e)} dicti reverendi patris domini episcopi Vallencie, de qua in dicta inquisicione processus dicte inquisicionis fit mencio, quod ipse Johannes Pestre in sue^{f)} mortis articulo, sub periculo anime sue^{g)} dixit et publice confessus fuit dictum Henricum de Brebant non esse culpabilem de hiis de^{h)} quibus per ipsum fuitⁱ⁾ inculpatus, ymmo dixit ipsum Henricum de Brebant fuisse et esse totaliter innocentem de hiis quibus per ipsum Johannem Pestre fuit inculpatus, et quod ea que ipse Johannes Pestre dixit et confessus fuit super dicto juramento et depredacione et aliis contra dictum Henricum de Brebant, dixit metu et vi torture et tormentorum et contra veritatem. Et hoc palam, publice et notorie. Et ita est verum, publicum et notorium.

V. Item quod si reperiatur Johannem Reynaudi de Ponte Bellivicini mortuum et furchis^{j)} suspensum penes districtum et juridicionem^{k)} huius civitatis propter eius demerita dixisse et inculpasse dictum Henricum de Brebant jurasse apud Chamberiacum in domo Johannis de Campis et juramentum fecisse de depredando mercatores et alias quascumque personas, prout in responsione dicti Johannis Reynaudi de qua in processu huius inquisicionis fit mencio, quod ipse Johannes Reynaudi in sue mortis articulo et sub periculo anime sue^{l)} dixit et publice confessus fuit dictum Henricum de Brebant /16r/ non esse nec fuisse culpabilem de hiis de quibus per ipsum Johannem Reynaudi fuit inculpatus, sed quod illud quod ipse dixit et confessus fuit super dicto juramento et unione dictorum predonum et depredacionum et aliorum de quibus in dicta sua

^a in villa] *add. sup. lin.*

^b nuper] *scr., sus add.*

^c mortuum et furchiis] *add. sup. lin.*

^d juridicionem et] *add. sup. lin.*

^e temporalis] *add. sup. lin.*

^f sue] *add. sup. lin.*

^g et sub periculo anime sue] *add. sup. lin.*

^h de] *in a.c.*

ⁱ fuit] *incl add. et del.*

^j furchis] *add. sup. lin.*

^k et juridicionem] *add. sup. lin.*

^l sub periculo anime sue] *add. sup. lin.*

responsione fit mencio, quod ipse illud dixit et confessus fuit vi torture et tormentorum et contra veritatem, et quod ipse Henricus de Brebant erat de predictis totaliter innocens. Et ita est verum, publicum et notorium.

VI. Item quod dicti Johannes Pestre et Johannes Reynaudi in dicta eorum responsione etiam dixerunt quod Perronetus de Clugnier, Aniquinus luz Moeynoz et Janinus Largety, qui^{a)} propter eorum demerita fuerunt penes districtum huius civitatis mortui et furchis suspensi, fuisse et esse de juramento et unione dictorum latronum factis apud Sanctum Marxellinum et Chamberiacum et culpabiles de depredacionibus et aliis de quibus in eorum responsionibus fit mencio, quod ipsi Perronetus de Clugnier, Aniquinus luz Moeynoz et Janinus Largety in eorum responsionibus et confessionibus semper dixerunt et confessi sunt dictum Henricum de Brebant non fuisse nec esse de dicto juramento, nec ipsum juramentum fecisse nec eciam esse aliquialiter culpabilem de contentis in dicta inquisicione et inquisicionali processu, licet fuerint interrogati specificice an ipse Henricus de Brebant foret culpabilis de predictis. Ita est verum, publicum et notorium.

/16v/ VII. Item quod attentis premissis, apparet manifeste dictum Henricum de Brebant non fuisse culpabilem de contentis in dicta inquisicione et ipsos Johannem Pestre et Johannem Reynaudi ea que dixerunt contra dictum Henricum de Brebant vi torture et tormentorum et contra veritatem dixisse, cum si foret verum dicti Perronetus de Clugnier, Aniquinus luz Moeynoz et Janinus Largety eciam dixissent ipsum Henricum de Brebant fuisse de dicto juramento et dictum juramentum fecisse, qui tamen Perronetus de Clugnier, Aniquinus luz Moeynoz et Janinus Largety semper dixerunt et confessi fuerunt dictum Henricum de Brebant esse et fuisse totaliter innocentem de dicto juramento et unione et ipsum juramentum non fecisse nec presentem esse et in predictis non interfuisse^{b)}. Et ita est verum, publicum et notorium.

VIII. Item quod si reperiatu dictos Johannem Pestre, Johannem Reynaudi, Perronetum de Clugnier, Aniquinus luz Moeynoz, Jaqueminum Largety inter festum Pasche et Penthecostes proxime preteritum, die qua sunt nudene in villa predicta Sancti Marxellini fuisse in dicto loco et^{c)} juramentum et unionem de depredando^{d)} gentes fecisse et deinde dictum mercatorem inter Chamberiacum et locum de Scaldis depredasse et iterato apud Chamberiacum paulo post ipsum juramentum iterato fecisse et confessus fuisse, quod ipse /17r/ Henricus^{e)} de Brebant dicta die nundinarum Sancti Marxillini, et diu ante et post usque die festi beati Johannis Baptiste proxime preteriti, stetit continue^{f)} cum nobilibus et potentibus viris Johanne de Montelupello domino Choutagnie et Anthonio domino Alteville^{g)} et in servicio ipsorum dominorum Choutagnie et Alteville^{h)}. Quodque a festo Pasche proxime preterito citra ipse Henricus de Brebant non fuit

^a qui] dicuntur *add. et del.*

^b nec presentem esse et in predictis non interfuisse] *add. sup. lin.*

^c fuisse in dicto loco et] *add. sup. lin.*

^d dedepredando] *a.c.*

^e Henricus] dicta *add. et del.*

^f *mots suscrits biffés illisibles*

^g Anthonio domino Alteville] *add. sup. lin.*

^h et Alteville] *add. sup. lin. in civitate Geben. add. et del.*

in villa Chamberiaci nec ultra villam de Aquis^{a)}, et quod die festi Apostolorum Philippi et Jacobi qua sunt nundene in Sancto Marcellino idem Henricus erat Geben. et Geben. per totam diem stetit, qui locus distat a loco Sancti Marcellini per viginti^{b)} unam leucas salvo plures^{c)}. Et ita est verum, publicum et notorium.

IX. Item quod si reperiatur, ut prefertur, dictos Johannem Pestre et Johannem Reynaudi, Henricum de Brebant inculpasse et fuisse de eorum juramento et unione de^{d)} derobando gentes, quod multi alii sunt qui vocantur hoc nomine et cognomine Henrici de Brebant qui manxerunt et conversati sunt in villa de Aquis predicta. Et ita est verum, publicum et notorium.

X. Item quod dictus Henricus de Brebant a dicta inquisicione et contentis in processu dicte inquisicionis fuit per vos dominos procuratores et syndicos dicte civitatis diffinitive absolutus, sic quod non debet iterato de predictis contra ipsum inquiri. Et ita est verum, publicum et notorium.

XI. Item quod testes pro parte dicte civitatis in dicta inquisicione contra dictum Henricum inquisitum producti, tempore quo dicunt eorum tulisse testimonium erant pravi, criminosi et de pluribus criminibus condepnati, pacti et reddenti, lusores tabernarum, ludos et tabernas frequentantes, mendaces et alias tales quod ipsorum dictis^{e)} et testimoniis nulla fides adhibenda. Et ita se habet vox et fama inter notos et vicinos. Et ita est verum, publicum et notorium.

/17v/ XII. Item quod dicti testes super dicta inquisicione producti^{f)}, tempore tempore quo dicuntur eorum tulisse testimonium super dicta inquisicione faciebant partem expressam cum dicta civitate contra dictum Henricum inquisitum. Et ita se habet vox et fama communiter et publice inter notos et vicinos.

XIII. Item quod dictus Henricus^{g)} inquisitus est innocens de contentis in dicta^{h)} inquisicione de hiis que contra ipsum in dicta inquisicione intitulantur.

XIII. Item quod de premissis est publica vox et fama.

^a Aquis] durante dicto tempore in domo domini Alteville per quinque dies stetit Aquis et pro ipso domino in arte pilliparie operatus fuit *add. in marg. a.c.*

^b viginti] *scr.*, vingiti

^c et quod die festi Apostolorum Philippi – salvo plures] *om. a.c.*

^d de] de roba *add. et del.*

^e dictis] *scr.*, ditis

^f producti] *scr.*, produiti

^g Henricus] *scr.*, Henricum

^h dicta] inquis *add. et del.*

/18r/ Anno Domini millesimo quatercentesimo decimo quarto, et die XVI mensis octobris, fuerunt testes infrascripti pro parte Henrici de Brebam examinati^{a)} super articulis deffensionis dicti Henrici per me Hugonetum Fabri, notarium publicum curieque domini vicedogni civitatis Geben., viceclericum et comissarium in hac parte deputatum. Quiquidem testes ad hanc diem citati per curiam dicti domini vicedogni in operatorium domus ipsius dicti comissarii iuraverunt super Evvangelia Dei sancta in manibus mis dicti comissarii existentis puram deponere et actestari quam super dictis articulis et aliis causam et materiam tangentibus noverint veritatem, omni odio, favore, timore, amore aut quavis alia partialitate postpositis penitus et reiectis. Et sic jurati deposuerunt ut sequitur.

Et primo Giletus Tencrel, pelliparius Geben., testis productus, juratus, interrogatus et diligenter examinatus super toto processu, ipso processu sibi lecto et ad eius intellectum deducto. Et primo, super primo et secundo^{b)} articulis dictarum deffensionum, dicit se tantum scire quod a decem annis proxime et continue preteritis, ipse testis vidit, novit^{c)}, cognovit et nocticiam habuit cum dicto Henrico de Breban, et semper dicto tempore vidit ipsum hominem bone vite, bone fame et conversacionis honeste et bonum pelliparium, probum et legalem. Viditque ipsum uti toto^{d)} tempore arte sua pelliparie et de dicta arte vivere^{e)}, dicens etiam quod nunquam vidit nec dici audivit contrarium de contentis in dicto articulo. Et pro tali et ut talis ut in dicto articulo tenetur, habetur et reputatur et reputatus fuisse ibidem Geben. et alibi a tempore quo ipsum novit.

Super tertio articulo interrogatus, dicit quod dici /18v/ audivit dicto Eniguiliquin de Loven, pro tunc famulo suo, quod dictus Henricus erat de Loven et quod erat natus ex bonis parentibus. Viditque dictum Henricum semper conversari cum bonis, probis et laudabilibus personis ibidem Geben. et alibi a tempore quo ipsum novit, et nunquam vidit nec dici audivit contrarium de contentis in dicto articulo.

Super quarto articulo interrogatus, dicit se nichil scire nisi ex auditu.

Super quinto articulo interrogatus, dicit se tantum scire quod ipse testis qui loquitur erat presens quando dictus Johannes Reynodi fuit suspensus in furchis et audivit quod ipse Johannes Reynodi dixit publice in sue mortis articulo et sub periculo anime sue dictum Henricum de Breban non esse nec fuisse culpabilem de hiis per ipsum Johannem Renodi inculpatum, quod illud quod ipse dixit et confessus fuit super dicto iuramento et unione dictorum predonum et depredacionum et aliorum de quibus in dicta sua responsione fit mencio, illud dixit vi torture et tormentorum et contra veritatem, et quod dictus Henricus erat de ipsis^{f)} totaliter ignocens.

Super sexto articulo interrogatus, dicit quod ipse testis fuit presens in^{g)} quadam responsione^{a)} facta per Peronetum de Clugnier, Aniquinum Lu Mino infra

^a examinati] *scr.*, examinatique

^b et secundo] *add. sup. lin.*

^c novit] *scr.*, novis

^d toto] *con.*

^e vivere] ecia *add. et del.*

^f ipsis] *ipsus a.c.*

^g in] *q add. et del.*

castrum Insule, et audivit quod ipsi dixerunt dictum Henricum non esse nec fuisse de sacramentali unione et de robatis dictorum latronum factis apud Sanctum Marcellinum et Chamberiacum, ad quam responsionem scriptam manu viceclerici domini vicedogni Geben. se refert.

Super VII^o articulo interrogatus, dicit quod se refert responsionibus ipsorum.

Super VIII^o articulo interrogatus, dicit se nichil scire^{b)}.

Super IX articulo interrogatus, dicit quod ipse testis quadam vice vidit dictum Henricum in assisia et vidit quod ibidem fuit absolutus super quibusdam^{c)} de quibus inculpabatur.

Super X^o articulo interrogatus, dicit se nichil scire.

Super XI^o articulo interrogatus, dicit se nichil scire.

Super XII articulo interrogatus dicit quod credit ipsum articulum verum.

Super XIII articulo interrogatus, dicit ipsum verum quo ad ea que deposuit.

/19r/ Item Guillermus de Yverdon, testis productus, juratus et diligenter examinatus super dicto processu et articulis eiusdem. Et primo, super secundo articulo interrogatus, dicit ipsum verum, causam sue scientie reddens quia nunquam vidit nec^{d)} dici audivit contrarium de contentis in dicto articulo, sed pro tali et ut talis habetur, tenetur et reputatur, habitus et tentus fuit in civitate Geben. totis temporibus vite sue.

Super^{e)} tercio^{f)} articulo interrogatus, dicit se tantum scire quod a tempore quo ipse testis ipsum Henricum novit, semper vidit ipsum conversari cum bonis et probis et laudabilibus personis, semper utendo sua arte pelliparie. Interrogatus a quo tempore ipsum novit, dicit quod sunt decem anni lapsi^{g)}.

Super IIII^o articulo interrogatus, dicit se nichil scire.

Super quinto articulo interrogatus, dicit se nichil scire.

Super VI^o articulo interrogatus, dicit se nichil scire.

Super VII^o, VIII^o, IX^o, X^o et XI^o articulis interrogatus, dicit se nichil scire.

Super XII^o articulo interrogatus, dicit quod credit ipsum fore verum.

Item Johannes Largent, testis productus, juratus, interrogatus et diligenter examinatus super deffensionibus^{h)} et articulis eiusdem. Et primo, super primo et secundoⁱ⁾ articulis interrogatus, dicit se tantum scire quod ipse testis qui loquitur^{j)} a tempore quo ipsum Henricum novit, vidit ipsum Henricum bonum hominem, probum et legalem, ac etiam bone vite, bone fame et conversationis honeste. Viditque ipsum uti arte sua pelliparie, nec unquam vidit nec dici audivit de ipso aliquod funestum aut aliquod^{k)} maleficium fecisse.

^a responsione] ipsis factis *add. et del.*

^b scire] Super VIII^o articulo interrogatus dicit quod se nichil scire *add. et del.*

^c quibusdam] de quibus *add. et del.*

^d nec] *scr.*, que

^e Super] secundo *add. et del.*

^f tercio] *add. sup. lin.*

^g lapsi] super III^o articulo interrogatus dicit se nichil scire *add. et del.*

^h deffensionibus] toto processu *a.c.*

ⁱ et secundo] *add. sup. lin.*

^j loquitur] ap *add. et del.*

^k aliquod] nec (?) *add. et del.*

Super III^o articulo interrogatus, dicit quod ipsum Henricum semper vidit conversari cum bonis, probis et laudabilibus personis, utendo sua arte.

Super aliis articulis sequentibus usque ad XII articulum^{a)}, ipsis articulis sibi lectis et ad eius intellectum deductis, dicit se nichil scire nisi ex auditu.

Super ipso XII^o articulo interrogatus, dicit quod credit ipsum articulum fore verum.

Super XIII^o articulo interrogatus, dicit ipsum fore verum quo ad deposita per eundem.

/19v/ Item Richardus Fussini de Blanmont, testis productus, juratus, interrogatus et diligenter examinatus super articulis deffensionis. Et primo, super primo articulo^{b)} et aliis sequentibus^{c)}, dicit et deponit prout et quemadmodum Guillelmus de Yverdon, testis superius scriptus, dixit et deposuit.

Item Petrus Gavilliet, testis productus, juratus, interrogatus et diligenter examinatus super deffensione dicti Henrici et articulis eiusdem. Et primo, super primo et secundo articulis, dicit ipsum articulum fore verum, causam sue scientie reddens quia ipse testis sepe et multotiens operatus fuit cum eodem Henrico in arte pelliparie et nunquam vidit de ipso nec dici audivit contrarium de contentis in dicto articulo, et pro tali et ut talis habetur, tenetur et reputatur inter suos notos.

Super II^{do} articulo interrogatus, dicit se tantum scire quod ipse testis vidit semper dictus Henricus conversari cum bonis et probis^{d)} personis, arte sua utendo et de eadem vivere ibidem Geben.

Super III^o, IIII^o, V^o, VI^o, VII^o, VIII^o, IX^o, X^o, XI^o articulis interrogatus, ipsis articulis sibi lectis, dicit se tantum scire quod ipse testis qui loquitur fuit presens quando Janinus Largece fuit suspensus, et audivit quod dictus Janinus dixit publice quod nunquam viderat dictum Henricum de Breban nisi infra castrum Insule.

Super XII articulo interrogatus, dicit quod credit ipsum articulum fore verum.

Super articulo vocis et fame interrogatus, dicit vocem et famam quo ad ea que deposuit.

Item Johannes Mugnerii, pelliparius Geben., testis productus, juratus, interrogatus et diligenter examinatus super dictis deffensionibus. Et primo, super primo et secundo articulis interrogatus, dicit se tantum scire quod a tresdecem annis citra, ipse testis novit dictum Henricum et cum eodem conversavit operando arte pelliparie. Et semper durante dicto tempore vidit quod dictus Henricus fuit homo bone fame, honeste conversationis^{e)}, bonus, probus pelliparius /20r/ et legalis, et quod vidit ipsum uti sua arte pelliparie et de ipsa arte vivere, nec de aliis in dicto articulo contentis vidit nec dici audivit contrarium. Et pro tali habetur, tenetur et reputatur in presenti civitate Geben., habitus et tentus fuit per dictum tempus de quo supra dixit et deposuit.

^a articulum] *scr.*, articulis

^b articulo] interrogatus *add. et del.*

^c sequentibus] usque ad XVII articulum *add. et del.*

^d et probis] *scr.*, probis et

^e conversationis] honeste *add.*

Super^{a)} tercio articulo interrogatus, dicit quod a dicto tempore citra, ipse semper vidit dictum Henricum conversari cum bonis et probis et laudabilibus personis, utendo sua arte pelliparie ibidem Geben. et in pluribus aliis locis in comitatu Sabaudie^{b)}.

Super quarto articulo interrogatus, dicit predicta dici audivisse.

Super quinto articulo interrogatus, dicit dici audivisse.

Super sexto articulo interrogatus, dicit quod credit ipsum articulum fore verum.

Super septimo articulo interrogatus, dicit quod credit ipsum articulum fore verum, et bene scit quod die festi Apostolorum Philipi et Jacobi proxime preteriti dictus Henricus erat Geben. et non fuit in Sancto Marcellino. Interrogatus qualiter scit, dicit quia ita vidit, et maxime inscrastinum diei^{c)} dicti festi Apostolorum Philipi et Jacobi ipse Henricus juit sibi et fratri suo ad parandum in dicta arte pelliparie, et per tres vel quatuor dies^{d)} ipse loquens et dictus Henricus iverunt Choutagniam et fecerunt apportari certam quantitatem vini quam^{e)} domina Choutagnie eidem tradidit et vendidit. Postmodum recessit idem Henricus apud Aquis et post reversus fuit in presenti civitate circa festum Nativitatis beati Johannis Baptiste, et tunc fuit captus et adhuc detinetur in castro Insule Geben.

Super octavo articulo^{f)} interrogatus, dicit se nichil scire nisi ex auditu.

Super nono articulo interrogatus, dicit quod quadam vice postquam fuit carceribus domini vicedompni mancipatus, ipse fuit ductus ad assisiam et ibidem de quibusdam delictis de quibus accusabatur absolutus. Deinde /20v/ fuit retraxus infra castrum Insule.

Super decimo articulo interrogatus, dicit se nichil scire.

Super undecimo articulo, dicit se nichil scire.

Super duodecimo articulo interrogatus, dicit quod credit ipsum articulum fore verum.

Super articulo vocis et fame dicit vocem et famam de eis que deposuit.

Item Aymonetus Mugnerii, testis productus, juratus, interrogatus et diligenter examinatus. Et primo, super primo et secundo articulis interrogatus, dicit se tantum scire quod a tresdecem annis citra ipse testis novit dictum Henricum et cum eodem conversavit operando arte pelliparie, et semper durante dicto tempore vidit quod dictus Henricus fuit homo bone fame, honeste conversationis^{g)}, bonus, probus pilliparius et legalis, et quod vidit ipsum uti arte sua pelliparie et de ipsa arte vivere, nec de aliis in dicto articulo contentis vidit nec dici audivit contrarium, et pro tali habetur, tenetur et reputatur in presenti civitate, habitusque et tentus fuit per dictum tempus de quo supra dixit et deposuit.

^a Super] secundo *add. et del.*

^b Sabaudie] Super tercio articulo interrogatus dicit se nichil scire *add. et del.*

^c diei] *scr.*, dei

^d dies] *pse add. et del.*

^e quam] vid vendidit *add. et del.*

^f articulo] *bis scr.*

^g conversationis] honeste *add.*

Super tercio^{a)} articulo interrogatus, dicit quod a dicto tempore citra ipse semper vidit dictum Henricum conversari cum bonis et probis et laudabilibus personis, utendo sua arte pilliparie ibidem Geben. et in pluribus aliis locis in comitatu Sabaudie.

Super quarto^{b)} articulo interrogatus, dicit se nichil scire.

Super quinto^{c)} articulo interrogatus, dicit predicta dici audivisse.

Super VI^o^{d)} articulo interrogatus, dicit dici audivisse.

Super septimo^{e)} articulo interrogatus, dicit quod credit ipsum articulum verum. Interrogatus qualiter scit, dicit quia ita vidit, et maxime idem Henricus de Brebam, die festi Apostolorum Philippi et Jacobi proxime preteriti, qua^{f)} nundene Sancti Marcellini sunt, erat Geben. in domo habitationis ipsius loquentis et stetit per tres dies inmediate /21r/ sequentes donec et quousque ipse Henricus ivit ad partes Choutagnie cum ipso loquente quisitum vinum. Postmodum recessit idem Henricus apud Aquis et post reversus fuit in presentem civitatem circa festum Nativitatis beati Johannis^{g)} Baptiste, et tunc fuit captus et adhuc detinetur in castro Insule Geben.

Item Perrinus de Blanion, filius Johannis Billion, habitator Geben., testis productus, juratus, interrogatus et diligenter examinatus^{h)} super dictis deffensionibus. Et primo, super primo et secundo articulis interrogatus, dicit se tantum scire quod a XIII annis citra ipse testis novit dictum Henricum et cum eodem conversavit operando arte pilliparie, et semper durante dicto tempore vidit quod dictus Henricus fuit homo bone fame, honeste conversationis, bonus, probus pilliparius et legalisⁱ⁾, et quod vidit ipsum uti arte sua pilliparie et de ipsa arte vivere, nec de aliis in dicto articulo contentis vidit nec dici audivit contrarium, et pro tali habetur, tenetur et reputatur in presenti civitate, habitusque et tentus fuit per dictum tempus de quo supra dixit et deposuit.

Super tercio^{j)} articulo interrogatus, dicit quod a dicto tempore citra ipse^{k)} semper vidit dictum Henricum conversari cum bonis et probis et laudabilibus personis utendo sua arte.

Super quarto articulo interrogatus, dicit predicta dici audivisse.

Super quinto articulo interrogatus, dicit se dici audivisse.

Super sexto articulo interrogatus, dicit quod credit ipsum verum.

/21v/ Super septimo articulo interrogatus, dicit se nichil scire.

Super octavo articulo interrogatus, dicit se tantum scire quod die festi Apostolorum Philipi et Jacobi qua sunt nundene in Sancto Marcellino, dictus

^a tercio] secundo *a.c.*

^b quarto] tercio *a.c.*

^c quinto] quarto *a.c.*

^d VI^o] quinto *a.c.*

^e septimo] sexto *a.c.*

^f qua] nundene festi Apl. *add. et del.*

^g Johannis] Baptiss *add. et del.*

^h examinatus] et primo super primo *add. et del.*

ⁱ legalis] pilliparius *add. et del.*

^j tercio] secundo tercio *add. et del.*

^k ipse] henricus *add. et del.*

Henricus de Brebant erat in civitate Geben. et ipsum vidit in domo Johannis^{a)} Mugnerii pilliparii, et non in loco Sancti Marcellini. Aliud nescit.

Super aliis articulis sequentibus^{b)} dicit se nichil scire^{c)}, nisi quod credit dictum Henricum fore innocentem a contentis in dicta inquisicione causis per eum predepositis, et quod est vox et fama de hiis que deposuit.

Item Guillermus Vuillermi de Serraz, testis productus, juratus, interrogatus et diligenter examinatus. Et primo, super primo secundo, tercio et quarto articulis interrogatus, dicit se nichil scire.

Super quinto articulo interrogatus, dicit se tantum scire quod^{d)} incrastinum festi beati Bartholomei^{e)}, qua die erant nudene in presenti civitate, ipse loquens erat in loco de Champez ubi furche huius civitatis sunt situate, in quibus ipsa die fuerunt suspensi Johannes Reynodi, Perroneti de Clugnier et Aniquinus loz Moenoz, et audivit quod quando dictus Johannes Reynodi fuit super scalam dictarum furcharum, quod ipse dixit sub^{f)} periculo anime sue dictum Henricum de de Breban non esse culpabilem de contentis in dicta inquisicione, sed de eadem fore^{g)} totaliter innocentem et^{h)} quod false ipsum Henricum in eius responsione accusaverat vi tortore.

Item Anthoniusⁱ⁾ Fabri, testis productus, juratus, interrogatus et diligenter examinatus, dicit et deponit prout et quemadmodum supra dictus Guillermus testis proxime precedens dixit et deposuit.

H. Fabri commissarius predictus.

^a Johannis] *scr.*, Johannus

^b sequentibus] usque *add. et del.*

^c scire] super *add. et del.*

^d quod] ins *add. et del.*

^e Bartholomei] *scr.*, Bertholomei

^f sub] *scr.*, super

^g fore] tot *add. et del.*

^h et] quam (?) *add. et del.*

ⁱ Anthonius] *scr.*, Anthonis ; Faber *add. et del.*

/22r/ Subsequenter vero, anno quo supra et die XVII^a mensis octobris apud Altamvillam, in ecclesia dicti loci et hospitali eiusdem ville, sunt testes infrascripti producti pro parte Henrici de Breban, examinatique per me Anthonium Fabri, notarium publicum commissariumque in hac parte deputatum per dictos procuratores et syndicos civitatis Geben. Quiquidem testes ad hanc diem citati <a^a> curia domini Alteville coram me predicto commissario, sua latius^{b)} testimonia veritatis super dictis deffensionibus articulis juraverunt super Evvangelia Dei sancta in manibus mis dicti commissarii existentis puram deponere et attestari quam super dictis deffensionibus articulis noverint veritatem. Et sic jurati deposuerunt et attestati sunt ut sequitur.

Et primo Girardus de Sirvent, habitator Choutagnie, testis productus, juratus, interrogatus et diligenter examinatus. Et primo, super primo et secundo articulis interrogatus, dicit se tantum scire quod ipse novit et congnovit dictum Henricum de Breban a quatuor annis vel quinque citra, quodque ipsum vidit et audivit ab^{c)} eius notis haberi, teneri et reputari pro tali quali in articulo scribitur, et nunquam vidit contrarium contentorum in articulo, et ipsum vidit uti sua arthe pelliparie et conversari cum nobiles et potentibus viris dominis Choutagnie et Alteville et Greysiaci.

Super tercio^{d)} articulo interrogatus, dicit quod ipse, tempore de quo deposuit, vidit dictum Henricum conversari cum nobiles supra per eum nominatis^{e)} utendo sua arthe. /22v/ Aliud nescit.

Super^{f)} quarto, quinto, sexto et VII^o articulis interrogatus, dicit se nichil scire nisi ex auditu.

Super octavo articulo interrogatus, dicit quod tempore in articulo descripto dictus Henricus stabat cum nobiles dominis Johanne de Montelupello^{g)}, <et^{h)}> Anthonio domino Alteville serviendo ipsis in sua arthe pelliparie, et bene credit quod dictus Henricus die nundenarum dicte ville Sancti Marcellini non fuit in dicto loco Sancti Marcellini. Aliud nescit.

Super aliis articulis sequentibus usque ad penultimum interrogatus, dicit se nichil scire.

Super XIII^o articulo dicit quod ipse credit ipsum articulum fore verum, quia idem Henricus est bonus homo et non dignaretur facere contenta in dicta inquisitione.

Super articulo vocis et fame interrogatus, dicit ipsum fore verum quo ad deposita per ipsum. Interrogatus si prece, precio, odio, favore vel amorem suum tulit testimonium, dicit quod non.

^a a] *suppl. om.*

^b latius] *con.*

^c ab] *eo add. et del.*

^d tercio] *secundo a.c.*

^e nominatis] *abu add. et del.*

^f Super] *tercio add. et del.*

^g Montelupello] *de add. et del.*

^h et] *suppl. om.*

Item Johannes Germaneti de Altavilla, testis productus, juratus, interrogatus et diligenter examinatus. Et primo, super primo et secundo articulis, dicit et deponit quod dictus Henricus de Breban fuit et est a tribus annis proxime preteritis homo bone vite, bone fame et bonus pilliparius, et qui se abstinere consuevit a furtis et depredacionibus et consorcio seu manipolio latronum, et pro tali habetur, tenetur et reputatur inter eius notos in villis Alteville, Rumilliaci, Aquis et aliis locis circumvicinis. Et nunquam vidit contrarium contentorum in articulo.

Super tercio^{a)} articulo interrogatus, dicit quod dictus Henricus a dicto tempore citra conversatus fuit cum bonis, probis et laudabilibus personis, maxime cum nobiles viris domino Choutagnie /23r/ et Anthonio domino Alteville, et eisdem bene et probe servivit, et quamvis ipse Henricus omnia jocalia, scilicet catheras argenti, corrigias et alia predictorum nobilium habuit in eius custodiam, nunquam fuit aliquid in eius manibus perdictum, sed eadem eisdem bene et probe custodiebat et bonum computum eisdem reddebat de predictis.

Super quarto, quinto, sexto et septimo articulis interrogatus, dicit se nichil scire nisi ex auditu.

Super octavo articulo interrogatus, dicit quod tempore in articulo descripto dictus Henricus stabat cum nobiles dominis Johanne de Montelupello <et^{b)}> Anthonio domino Alteville serviendo eis in sua arte pelliparie, et bene credit quod dictus Henricus die nundenarum Sancti Marcellini non fuit in dicto loco Sancti Marcellini. Aliud nescit.

Super aliis articulis sequentibus usque ad penultimum interrogatus, dicit se nichil scire.

Super XIII^o articulo dicit quod ipse credit ipsum articulum fore verum, quia idem Henricus est bonus homo et non dignaretur facere contenta in dicta inquisitione.

Super articulo vocis et fame interrogatus, dicit ipsum fore verum quo ad depositum per ipsum.

Interrogatus si prece, precio, odio, favore vel amore suum tulit testimonium, dicit quod non.

Item Mermodus Giger de Gena, testis productus, juratus, interrogatus et diligenter examinatus. Et primo, super primo et secundo articulis, dicit et deponit quod dictus Henricus de Breban fuit et est a tribus annis proxime preteritis homo bone vite, bone fame et bonus pilliparius, et qui se consuevit abstinere a furtis et depredacionibus et consorcio seu manipolio latronum, et pro tali habetur, tenetur et reputatur inter eius notos in villis Alteville, Rumilliaci, Aquis et aliis locis circumvicinis, et nunquam vidit contrarium contentorum.

Super tercio^{c)} articulo interrogatus, dicit quod dictus Henricus a dicto tempore citra conversatus fuit cum bonis, probis /23v/ et laudabilibus personis, maxime cum nobiles viris dominoque Choutagnie et Anthonio domino Alteville, serviendo ipsis et pennas vestium suarum preparando bene et ydonee, bonus pilliparius. Aliud nescit.

^a tercio] secundo *a.c.*

^b et] *suppl. om.*

^c tercio] secundo *a.c.*

Super aliis articulis usque ad octavum dicit se nichil scire.

Super octavo articulo dicit^{a)} quod tempore in articulo contento ipse Henricus morabatur cum nobilibus supra nominatis eundo et redeundo de Altavilla apud Choutagniam.

Super aliis articulis sequentibus usque ad articulum vocis et fame, dicit se nichil scire.

Super articulo vocis et fame dicit vocem et famam esse de depositis per eum.

Item Franciscus de Pinier, condurerius, testis productus, juratus, interrogatus et diligenter examinatus. Et primo, super primo et secundo articulis, dicit et deponit quod dictus Henricus de Breban fuit et est a tribus annis proxime preteritis homo bone vite, bone fame et bonus pilliparius, et qui se abstinere consuevit a furtis et depredationibus et consortio seu manipolio latronum, et pro tali habetur, tenetur et reputatur inter eius notos et vicinos in villis Alteville, Rumilliaci, Aquis et aliis locis circumvicinis. Et nunquam vidit contrarium contentorum in articulis.

Super tercio^{b)} articulo interrogatus, dicit quod dictus Henricus a dicto tempore citra conversatus fuit cum bonis, probis et laudabilibus personis, cum nobilibus viris domino Choutagnie et Anthonio domino Alteville et eisdem bene et probe servivit, et quamvis ipse Henricus omnia jocalia, scilicet cathenas argenti^{c)}, corrigias et alia predictorum nobilium habuit in eius custodiam nunquam fuit aliquid in eius manibus perdictum, sed eadem bene et probe custodiebat et computum eisdem reddebat de predictis.

Super quarto, quinto, sexto et septimo articulis interrogatus, dicit se nichil scire nisi^{d)} ex auditu.

Super octavo articulo interrogatus, dicit quod tempore in articulo descripto dictum Henricum stabat cum nobilibus Johanne de Montelupello, <et^{e)}> Anthonio domino Alteville serviendo eis de sua arte pilliparie, et bene credit quod dictus Henricus die nundenarum Sancti Marcellini non fuit in loco dicto Sancti Marcellini. Aliud nescit.

Super aliis articulis sequentibus usque ad peneultimum /24r/ interrogatus, dicit se nichil scire.

Super XIII^o articulo interrogatus, dicit quod ipse credit ipsum articulum fore verum, quia idem Henricus est bonus homo et non dignaretur facere contenta in dicta inquisitione.

Super articulo vocis et fame interrogatus, dicit ipsum fore verum quo ad depositum per ipsum. Interrogatus si prece, precio, odio, favore vel amore suum reddit testimonium, dicit quod non.

Item Johannes de^{f)} Veyrier, domicellus, testis productus, juratus, interrogatus et diligenter examinatus. Et primo, super primo et secundo articulis, dicit et

^a dicit] quodto *add. et del.*

^b tercio] secundo *a.c.*

^c argenti] corrg *add. et del.*

^d nisi] *om. a.c.*

^e et] *suppl. om.*

^f de] veyrirum *add a.c.*

deponit quod dictus Henricus de Brebant fuit et est a duobus annis proxime preteritis homo bone vite, bone fame et bonus pilliparius, et qui se abstinere consuevit a furtis et depredacionibus et consorcio seu manipolio latronum, et pro tali habetur, tenetur et reputatur inter eius notos et in villis Alteville, Rumilliaci, Aquis et aliis locis circumvicinis, et nunquam vidit contrarium contentorum in articulo.

Super tercio articulo interrogatus, dicit quod dictus Henricus a dicto tempore citra conversatus fuit cum bonis, probis et laudabilibus personis viris domino Choutagnie et Anthonio domino Alteville, et eisdem bene probe servivit, et quamvis ipse Henricus omnia jocalia, scilicet cathenas argenti, corrigias et alia predictorum nobilium, habuit in eius custodiam, nunquam fuit aliquid in eius manibus perdictum, sed eadem bene et probe custodiebat et computum eisdem reddebat de predictis.

Super quarto, quinto, sexto et septimo articulis interrogatus, dicit se nichil scire.

Super octavo articulo interrogatus, dicit quod tempore in articulo descripto, dictum Henricum stabat cum nobilibus Johanne de Montelupello, Anthonio domino Alteville serviendo eisdem de sua arte pilliparie, et bene credit quod dictus Henricus die nundenarum Sancti Marcellini non fuit in /24v/ loco dicto Sancti Marcellini. Aliud nescit.

Super aliis articulis sequentibus usque ad peneultimum interrogatus, dicit se nichil scire.

Super XIII^o articulo interrogatus, dicit quod ipse credit ipsum articulum fore verum, quia idem^{a)} Henricus est bonus homo et non dignaretur facere contenta in dicta inquisitione.

Super articulo vocis et fame interrogatus, dicit ipsum articulum fore verum quo ad deposita per ipsum. Interrogatus si prece, precio, odio, favore, timore suum tulit testimonium, dicit quod non.

Item nobilis Robertus^{b)} Tromberti, testis productus, juratus, interrogatus et diligenter examinatus. Et primo, super primo et secundo articulis interrogatus, dicit quod ipse novit et cognovit, scilicet Henricum de Brebant in ipsis articulis nominatum, a duobus annis citra talem qualem in ipsis articulis describitur et pro tali quali in ipso describitur articulo vidit et audivit nominari et reputari inter eius notos et vicinos in villis Alteville et^{c)} comitatus Sabaudie, et non vidit contrarium contentorum in dictis articulis. Et bene scit quod dictus Henricus est probus homo quia ipse loquens tradidit dicto Henrico ad vendendum certam quantitatem pellium leticiarum et herminarum ad magnam auri quantitatem ascendentes, quam quantitatem pellium idem Henricus bene et probe vendidit nomine ipsius cuidam mercatori, et postmodum precium sibi probe et realiter tradidit.

Super tercio articulo interrogatus, dicit quod dictus Henricus de Brebant a dicto tempore citra conversatus fuit cum bonis, probis et laudabilibus personis, maxime cum nobilibus viris dominis Choutagnie <et^{d)}> Anthonio domino

^a idem] *scr.*, idem

^b Robertus] *tronb add a.c.*

^c et] *comictus add. et del.*

^d et] *suppl. om.*

Alteville, et eisdem bene et probe servivit, et /25r/ quamvis ipse Henricus omnia jocalia, scilicet catenas argenti, corrigias et alia predictorum nobilium, habuit in eius custodiam, nunquam fuit aliquod in eius manibus perdictum, sed eadem eisdem bene et probe custodiebat et bonum^{a)} computum eisdem reddebat de predictis.

Super quarto, quinto, sexto et septimo articulis interrogatus, dicit se nichil scire nisi ex auditu.

Super octavo articulo interrogatus, dicit quod tempore in articulo descripto dictus Henricus stabat cum nobilibus dominis Johanne de Montelupello <et^{b)}> Anthonio domino Alteville, serviendo eis in sua arte pilipparie, et bene credit quod dictus Henricus die nundenarum Sancti Marcellini non fuit in dicto loco Sancti Marcellini. Aliud nescit.

Super aliis articulis sequentibus usque ad peneultimum interrogatus, dicit se nichil scire.

Super XIII^o articulo interrogatus, dicit quod ipse credit ipsum articulum fore verum quia idem Henricus est bonus homo et non dignaretur facere contenta in dicta inquisicione.

Super articulo vocis et fame interrogatus, dicit ipsum fore verum quo ad deposita per ipsum. Interrogatus si prece, precio, odio, favore vel amore suum tulit testimonium, dicit quod non.

Item Gabriel Conrerii de Rumilliaco, domicellus, testis productus, juratus, interrogatus et diligenter examinatus. Et primo, super primo et secundo articulis, dicit et deponit quod dictus Henricus de Breban fuit et est^{c)} a duobus annis^{d)} proxime preteritis homo bone vite, bone fame et bonus pilliparius, et qui se abstinere consuevit a furtis et depredacionibus et consorcio seu manipolio latronum, et pro tali habetur, tenetur et reputatur inter eius notos et in villis Alte/25v/ville, Rumilliaci, Aquis et aliis locis circumvicinis, et nunquam vidit contrarium contentorum in articulo.

Super tercio articulo interrogatus, dicit quod dictus Henricus a dicto tempore citra conversatus fuit cum bonis, probis et laudabilibus personis viris domino Choutagnie et Anthonio domino Alteville et eisdem bene et probe servivit. Et quamvis ipse Henricus omnia jocalia, scilicet catenas argenti, corrigias et alia predictorum nobilium, habuit in eius custodiam, nunquam fuit aliquid in eius manibus perdictum, sed eadem bene et probe custodiebat et computum eisdem reddebat de predictis.

Super quarto, quinto, sexto et septimo articulis interrogatus, dicit se tantum^{e)} scire quod quadam die nundenarum festi beati Bartholomei proxime preteriti, ipse loquens presens fuit et audivit quando Johannes Reynodi in eius ultimo suplicio supra scalam dixit dictum Henricum totaliter esse innocentem de contentis in dicta inquisicione^{f)}.

nota

^a bonum] cuputum *add. et del.*

^b et] *suppl. om.*

^c est] homo *add. et del.*

^d annis] citra *add. et del.*

^e tantum] nichil *a.c.*

^f quod quadam die nundenarum – de contentis in dicta inquisicione] *om. a.c.*

Super octavo articulo interrogatus, dicit quod tempore in articulo descripto, dictus Henricus stabat cum nobilibus Johanne de^{a)} Montelupello <et^{b)}> Anthonio domino Alteville serviendo eis de sua arte pilliparie, et bene credit quod dictus Henricus die nundenarum Sancti Marcellini non fuit in loco dicti Sancti Marcellini. Aliud nescit.

Super aliis articulis sequentibus usque ad peneultimum interrogatus, dicit se nichil scire.

Super XIII^o articulo interrogatus, dicit quod ipse credit ipsum articulum fore verum, quia idem Henricus est bonus homo et non dignaretur facere contenta in dicta inquisicione.

Super articulo vocis et fame interrogatus, dicit ipsum articulum fore verum quo ad deposita per ipsum. Interrogatus si prece, precio, odio, favore, timore suum tulit testimonium, dicit quod non.

Item Petrus de Insula, notarius, habitator Alteville, testis productus, juratus, interrogatus et diligenter examinatus. Et primo, super primo et secundo articulis interrogatus, dicit et deponit quod dictum Henricum de Breban^{c)} fuit et est a duobus annis proxime preteritis homo bone vite, bone fame et bonus pilliparius et qui se abstinere consuevit a furtis et depredacionibus et consorcio seu manipolio latronum, et pro tali habetur, tenetur et reputatur inter eius notos et in villis Alteville, Rumilliaci, Aquis et aliis locis circumvicinis, et nunquam vidit contrarium contentorum in articulo.

Super tercio articulo interrogatus, dicit quod dictus Henricus a dicto tempore citra conversatus fuit cum bonis, probis et laudabilibus personis viris domino Choutagnie /26r/ et Anthonio domino Alteville et eisdem bene probe servivit, et quamvis ipse Henricus omnia jocalia, scilicet cathenas argenti, corrigias et alia predictorum nobilium, habuit in eius custodiam, nunquam fuit aliquid in eius manibus perdictum, sed eadem bene et probe custodiebat et computum eisdem reddebat de predictis.

Super quarto, quinto, sexto et septimo articulis interrogatus, dicit se nichil scire.

Super octavo articulo interrogatus, dicit quod tempore in articulo^{d)} descripto, dictus Henricus stabat cum nobilibus Johanne de Montelupello <et^{e)}> Anthonio domino Alteville serviendo eis de sua arte pilliparie, et bene credit quod dictus Henricus die nundenarum Sancti Marcellini non fuit in loco dicti Sancti Marcellini. Aliud nescit.

Super aliis articulis sequentibus usque ad peneultimum interrogatus, dicit se nichil scire.

Super XIII^o articulo interrogatus, dicit quod ipse credit ipsum articulum fore verum, quia idem Henricus est bonus homo et non dignaretur facere contenta in dicta inquisicione.

^a de] Choutagnie *add. et del.*

^b et] *suppl. om.*

^c Breban] a duobus annis *add. et del.*

^d articulo] desp *add. et del.*

^e et] *suppl. om.*

Super articulo vocis et fame interrogatus, dicit ipsum articulum fore verum quo ad deposita per ipsum. Interrogatus si prece, precio, odio, favore, timore suum tulit testimonium, dicit quod non.

Item Petrus Milliesii de Balma, notarius, habitator Alteville, testis productus, juratus, interrogatus et diligenter examinatus. Et primo, super primo et secundo articulis interrogatus et particulariter et divisim, dicit et deponit ipsos articulos fore veros. Interrogatus qualiter scit, dicit quia ita vidit et toto tempore vite sue novit et cognovit dictum Henricum in articulis nominatum pro tali quali nominatur in ipsis articulis.

Super tercio et quarto articulis interrogatus, dicit quod ipse loquens toto tempore vite sue vidit dictum Henricum conversari cum bonis et laudabilibus personis, ut pote cum nobiles et potentibus viris domino Choutagnie <et^{a)}> Anthonio domino Alteville, /26v/ et in locis predictis et aliis in villa de Aquis, Rumilliaci, civitate Geben. et aliis locis circumvicinis, et pro tali quali in ipso tercio^{b)} articulo scribitur habetur, tenetur et reputatur ab eius notis et vicinis in locis predictis et diu habitus, tentus et reputatus fuit, et publice dicitur in locis predictis quod Johannes Pestre, in ipso quarto articulo nominato, in ultimo supplicio in furchis Valentie^{c)} dixit dictum Henricum esse totaliter innocentem a contentis in dicta inquisitione.

Super quinto, sexto et septimo articulis interrogatus, dicit se nichil scire nisi ex audictu.

Super octavo articulo interrogatus, dicit quod tempore in articulo descripto, dictus Henricus stabat cum nobiles Johanne de Montelupello <et^{d)}> Anthonio domino Alteville serviendo eis de sua arte pilliparie, et bene credit quod dictus Henricus die nundenarum Sancti Marcellini non fuit in loco dicto Sancti Marcellini. Aliud nescit.

Super articulis sequentibus usque ad peneultimum interrogatus, dicit se nichil scire.

Super XIII^o articulo interrogatus, dicit quod ipse credit ipsum articulum fore verum, quia idem Henricus est bonus homo et non dignaretur facere contenta in dicta inquisitione.

Super articulo vocis et fame interrogatus, dicit ipsum articulum fore verum quo ad deposita per ipsum. Interrogatus si prece, precio, odio, favore, timore, amore suum tulit testimonium, dicit quod non.

Item Reymondus de Chissier, domicellus, testis productus, juratus, interrogatus et diligenter examinatus. Et primo, super primo et secundo articulis interrogatus, dicit et deponit quod dictus Henricus de Breban fuit et est a tribus annis proxime preteritis homo bone vite, bone fame, bonus pilliparius et qui se consuevit abstinere a furtis et depredacionibus et consorcio seu manipolio latronum, et pro tali habetur, tenetur et reputatur inter eius notos in /27r/ villis

^a et] *suppl. om.*

^b tercio] *om. a.c.*

^c Valentie] *dxit add. et del.*

^d et] *suppl. om.*

Alteville, Rumilliaci, Aquis et aliis locis circumvicinis, et nunquam vidit contrarium contentorum.

Super tercio articulo interrogatus, dicit quod dictus Henricus a dicto tempore citra conversatus fuit cum bonis, probis et laudabilibus personis, maxime cum nobilibus viris domino Choutagnie et Anthonio domino Alteville, serviendo ipsis et pennas vestium suarum preparando bene et ydonee, bonus pilliparius. Aliud nescit.

Super aliis articulis usque ad octavum, dicit se nichil scire.

Super octavo articulo dicit quod tempore in articulo contento ipse Henricus morabatur cum nobilibus supra nominatis eundo et redeundo de Altavilla apud Choutagniam.

Super aliis articulis sequentibus usque ad articulum vocis et fame dicit se nichil scire.

Super articulo vocis et fame dicit vocem et famam esse de depositis per ipsum.

Item Franciscus Golion, testis productus, juratus^{a)}, interrogatus et diligenter^{b)} examinatus. Et primo, super primo et secundo articulis interrogatus particulariter et divisim, dicit et deponit ipsos fore veros. Interrogatus qualiter scit, dicit quia ita vidit, a^{c)} quatuordecem annis citra novit et cognovit dictum Henricum in articulis nominatum quod tali quali nominatur in ipsis articulis.

Super tercio, quarto articulis interrogatus, dicit quod ipse loquens^{d)} /27v/ a dicto tempore citra vidit dictum Henricum conversari cum bonis et laudabilibus personis, ut pote cum nobilibus et potentibus viris domino Choutagnie <et^{e)}> Anthonio domino Alteville et in locis predictis et aliis in villa de Aquis, Rumilliaci, civitate Geben. et aliis locis circumvicinis et pro tali quali in ipso tercio articulo scribitur habetur, tenetur et reputatur ab eius notis et vicinis in locis predictis et diu habitus, tentus et reputatus fuit, et publice dicitur quod Johannes Pestre, in ipso quarto articulo nominatus, in ultimo supplicio in furchis Valencie dixit dictum Henricum esse totaliter innocentem a contentis in dicta inquisitione.

Super quinto, sexto et septimo articulis interrogatus, dicit se nichil scire nisi ex audictu.

Super octavo articulo interrogatus, dicit quod tempore in articulo descripto dictus Henricus stabat cum nobilibus Johanne de Montelupello <et^{f)}> Anthonio domino Alteville serviendo eis de sua arte pilliparie, et bene credit quod dictus Henricus die nundenarum Sancti Marcellini non fuit in loco dicto Sancti Marcellini. Aliud nescit.

Super articulis sequentibus usque ad peneultimum interrogatus, dicit se nichil scire.

^{a)} juratus] *bis scr.*

^{b)} diligenter] *scr.*, deligenter

^{c)} a] *toto add. et del.*

^{d)} loquens] *toto tempore vite sue add. et del.*

^{e)} et] *suppl. om.*

^{f)} et] *suppl. om.*

Super XIII^o articulo interrogatus, dicit quod ipse credit ipsum articulum fore verum, quia idem Henricus est bonus homo et non dignaretur facere contenta in dicta inquisicione.

Super articulo vocis et fame interrogatus, dicit ipsum articulum fore verum quo ad deposita per ipsum. Interrogatus si prece, precio, odio, favore, timore, amore suum tulit testimonium, dicit quod non.

Idem A. Fabri commissarius [signet]

/28r/ Anno Domini millesimo quatercentesimo decimo quarto, die veneris decima nona mensis octobris superius et supra proxime designata per nos procuratores et syndicos civitatis Geben. partibus in memoriali precedenti descriptis ad idem agendum et faciendum quod in ipso memoriali legitur, ipsa die comparuerunt in iudicio coram nobis procuratoribus et sindicis predictis pro tribunali sedentibus, Petrus de Ochia locumtenens domini vicedompni civitatis Geben. prout alias comparuit ex una parte, et dominus Aymo Malliet, jurisperitus, procurator et nomine procuratorio dicti Henrici de Brebam exhibens et producens coram nobis quasdam attestaciones testium ultimo in causa presenti productas clausas et sigillatas, quas per nos petiit apperiri et publicari, deinde in causa presenti diffiniri et sententiam ferri in favorem dicti delati. Ex adversus dictus locumtenens dixit quod ipse non consentit dicte publicacioni sed dicit quod testes pro parte dicti Henrici in causa producti non relevant ipsum Henricum, sed debet torqueri. Quibus sic actis, nos, procuratores et syndici predicti, dictas testium attestaciones apperimus et publicamus et pro appertis et publicis habemus et tenemus, /28v/ designavimusque ipsis partibus quibus supra nominibus diem lune vicesimam secundam mensis huius octobris, que si feriata etc., comparere coram nobis per dictas partes ad dicendum et opponendum per dictum castellanum contra testium attestaciones quidquid opponere et dicere voluerit, alias ad^{a)} renuntiandum et concludendum in causa presenti, et ulterius ut jus erit procedendum. Datum ut supra.

^a ad] renund *add. et del.*

renunciatio
cause

Qua die superius assignata per nos procuratores et syndicos dicte civitatis virtute ipsius assignationis comparuerunt in iudicio coram nobis procuratoribus et sindicis predictis pro tribunali sedentibus Petrus de Ochia, locumtenens domini vicedogni civitatis Geben. ex una parte, et dominus Aymo Malliet, procurator et nomine procuratorio dicti Henrici de Brebam delati, petens in presenti causa^{a)} renunciari et concludi, deinde diffiniri et jus dici ex parte altera. Qui locumtenens dixit prout alias^{b)} in presenti causa dixit quod ipsi fuerunt soli, singularii et varii, discordes et tales qui non relevant dictum delatum, petens eciam in causa presenti diffiniri et jus dici. Et nos, procuratores et /29r/ syndici predicti de voluntate dictarum partium pro renunciato et concluso in causa presenti habuimus, designamusque ipsis partibus quibus supra nominibus diem veneris proxime ante festum Apostolorum Symonis et Jude, que si feriata etc., ad diffiniendum et jus dicendum in causa presenti si comode diffiniri et sententia ferri possit.

Datum in assisia^{c)} die vicesima secunda mensis octobris anno Domini millesimo quatercentesimo XIII^o.

A. Fabri [signet]

^a causa] diffiniri *add. et del.*

^b alias] contra dictam *add. et del.*

^c assisia] *scr.*, assia

Archives d'État de Genève
Procès criminels, 1^{ère} série, n° 30

L'original peut être consulté dans la base de données ADHÉMAR des Archives d'État de Genève :
http://etat.geneve.ch/dt/archives/consulter_base_donnees_adhemar-66-3181-7117.html

Adsit principio Sancta Maria me

Contra Henricum Leouffen, Jacobum de^{a)} Steinbergue provincie Austrie et omnes alios de infrascriptis culpabiles.

Anno Domini millesimo quatercentesimo XIII^{to} et die XII^a mensis octobris, sequitur inquisicio et inquisicionis processus qui et que fuerunt ex mero officio curie domini vicedogni civitatis Geben. de mandato ipsius domini vicedogni seu eius locumtenentis per me Hugonem Fabri, notarium publicum curie dicti domini vicedogni viceclericum, ad demonstrationem Brûthilingen ac octo peregrini contra supranominatos et alios de premissis culpabiles, fama publica referente et clamore valido insurgente.

I. In primis super eo et ex eo quod die martis proxime preterita, veniendo dicto Equilli alias Brûthilingen, peregrino romipete de Sancto Jacobo, et ipso existente in itinere publico inter villam de Aquis et Rumilliacum in Arbanesio, tendendo ad dictum locum Rumilliaci, prenominati Henricus Leoussen et Jacobus Steinbergue delati et predones, volentes de rebus alienis locupletari, violenter irruerunt in dictum^{b)} Bruthilingen peregrinum et eundem de summa quaterviginti grossorum monete Boemie, duorum ducatorum auri et duorum florenorum Angarie et de certa alia quantitate monete Viennez depredati fuerunt, una etiam de quodam ipsius peregrini cutelleto mornato duabus mornis argenti et manubrio^{c)} d'evoyre^{d)}.

Et ita est verum, publicum, notorium et manifestum.

II. Item super eo et ex eo quod dicti delati de premissis non contenti sed mala malis^{e)} cumulando, ipso delato, sic ut premittitur de predictis depredato, iterato yrruerunt in ipsum peregrinum, scilicet dictus Henricus, cum sua daga evaginata, quam appodiavit eidem peregrino subtus gulam et ipsum serchiavit per omnia loca utrum haberet aliquas alias pecunias, dicendo eidem quod nisi alias pecunias quas habebat sibi traderet, quod eundem peregrinum morti traderet, et quando idem Henricus nullas pecunias eidem invenit, dictum cutelletum de quo in precedenti articulo mentio habetur, quem sibi dimiserant, arripuit et secum deportavit. Postque oviaverunt ipsi duo predones delati cuidam alteri peregrino in dicto ytinere^{f)} publico inter dictas villas, veniente de Sancto Anthonio, et eundem de tribus florenis quos portabat, unum sibi arripuerunt et de eodem ipsum peregrinum depredati fuerunt, furtum et robariam commictendo et rem alienam sibi appropriando. Et ita est verum.

^a de] *om. a.c.*

^b dictum] et *add. et del.*

^c manubrio] *scr.*, mambrio

^d d'evoyre] *scr.*, de voyre ; capiess *add. et del.*

^e malis] *cunulla add. et del.*

^f ytinere] v *add. et del.*

[2] Item super eo quod dicti delati, non contenti de premissis, plures alias personas de eorum pecuniis et aliis depredati fuerunt et plura furta commiserunt et plures alios actemptati sunt depredare in itinere publico veniendo a Romanis usque ad hanc presentem civitatem, et quod deterius est, inter se juramentum, unionem et manipolium fecerant de^{a)} deprendendo gentes et depredata inter se dividendo. Et ita est verum, publicum, notorium et manifestum.

Item quod premissa omnia et singula sunt vera, notoria et manifesta et de ipsis omnibus et singulis est publica vox et fama.

Super quibus articulis suprascriptis, anno quo supra et die XII^a predicti mensis octobris, fuit inquisitum per me supradictum curie viceclericum cum^{b)} prenomatis delatis tanquam principalibus in facto suo et ut testes in alieno, qui quidem delati juraverunt super Evgangelia sancta in manibus mis dicti viceclerici existentis, et sub pena centum librarum per ipsos et eorum quemlibet commictendarum et dicto domino vicedogno applicandarum, et criminis de quo inculpantur confessati, si^{c)} neglexerint confiteri puram^{d)} quam sciverint veritatem, in presencia discreti viri Petri de Ochia locumtenentis domini vicedogni civitatis Geben.^{e)}, dominorum Guillermi Orseti jurisperiti, Johanneti de Clusis, comprocuratorum et sindicorum civitatis predictae, Johanneti de Jussier, Roleti Gay, Henrici Servion, Jacobi de Rotullo, Hudriodi Heremite, Francisci et Nycodi de Veygier fratrum, Petri Rup, Thome Marquis, Johannis Crothonis, Johannis de Secuyssia dorerii, et plurium aliorum civium dicte civitatis, et ipso juramento per ipsos^{f)} et eorum quemlibet ut premictitur prestito, dixerunt et confessi sunt super dictis articulis prout infra.

[3] Et primo, super primo dicti processus articulo interrogatus, dicit et confitetur idem Henricus quod ipsis Henrico et Jacobo venientibus et tendentibus de villa de Aquis apud Rumilliacum in Arbanesio, et dum fuerant inter dictas villas de Aquis et Rumilliaci in itinere publico, obviaverunt cuidam peregrino de lingua Alamagne nomine Bruchtlingem (*sic*) tendente ad dictum locum Rumilliaci, in quem irruerunt et eundem de summa quaterviginti grossorum monete Boemie, duorum ducatorum auri et duorum florenorum Angarie, et de certa alia quantitate monete Vienne depredati fuerunt, una etiam de quodam ipsius peregrini cutelleto duabus mornis argenti mornato, manubrio^{g)} de uveron (*sic*).

Super secundo articulo interrogatus, dicit idem Henricus delatus ipsum articulum fore verum, quia sic ipse Henricus et dictus Jacobus fecerunt prout in ipso articulo continetur.

^a de] p *add. et del.*

^b cum] prenomiato cum *add.*

^c si] veritatem *add.*, calat (?) *add. et del.*

^d puram] confiteri *add.*, dep *add. et del.*

^e Geben.] Guillelmum *add. et del.*

^f ipsos] ut pre *add. et del.*

^g manubrio] *scr.*, mambrio

Super tercio articulo interrogatus, dicit quod in dicto itinere et inter dictas villas, ipse Henricus irruit in quendam hominem de lingua Alamane existentem et sedentem juxta quandam sisia[m] panem suum comedentem, cui dixit quod sibi daret unum florenum. Qui sedens sibi dixit: ‘Non habeo pecunias, quia si habuissem non comedissem ibidem panem meum’. Et tunc^{a)} respexit de longitudine due vie seu itineris predictus et vidit duos homines venientes eques, et post modum respexit ab alia parte dicti itineris^{b)} et vidit dictum Jacobum qui respiciebat ab omnibus partibus huic et inde dicti itineris, qui vidit eciam illos duos homines venientes eque, [4] et tunc fecit dictus Jacobus signum ipsi Henrico quod ipsum demiteret, et tunc idem Henricus ipsum demisit sibi dicendo: ‘Si tu michi tradidises (*sic*) dictum florenum tibi valuiset (*sic*) novem florenos’, et insecutus fuit dictum Jacobum et simul iverunt ad villam Rumilliaci, deinde ibidem Geben. venerunt.

Item fuit interrogatus si aliquas alias personas depredati fuerunt aut homicidia fecerunt. Qui dixit quod non, mediante suo juramento.

Item fuit interrogatus de predonibus simul copulatis tam in Delphinatu quam <in comitatu^{c)}> Sabaudie et Provincie si sit de numero illorum aut juramento, et aliquos ex ipsis novit vel cognovit. Qui dixit medio juramento suo^{d)} quod non.

Interrogatus si dictus Jacobus aliqua alia mala aut latrocinia fecerit que sciat, dicit quod non, tamen dici audivit ipsi Jacobo quod ipse furatus fuerat octo calices^{e)}, dicens ulterius idem Henricus quod^{f)} dictus Jacobus sibi dixit: ‘Vadamus et teneamus nos bene odie (*sic*), quia primus quem reperiemus, sive sit monachus, religiosus, sacerdos aut peregrinus, ipse solvet ea que expendemus’.

Interrogatus si^{g)} Marguerita eius uxor de predictis depredacionibus sit aut fuerit sciens aut consiciens, qui dixit medio suo juramento quod non, quia quando potabant aut prandebant in aliquibus tabernis, dum potaverant ipsi mictabant ipsam ante ipsos sibi dicendo: ‘Vade ante, quia cito te consequemur’.

Item subsequenter fuit inquisitum contra dictum Jacobum condelatum, medio suo juramento per eum superius prestito, super dicto processu et articulis eiusdem, ipso processu et articulis sibi lectis et ad eius intellectum dedutis (*sic*).

Et primo, super primo articulo interrogatus, dicit et confitetur quod ipso Jacobo condelato et dicto Henrico [5] venientibus de villa de Aquis tendendo apud villam Rumilliaci, et dum fuerunt inter dictas villas in itinere publico, ibidem oviaverunt cuidam peregrino de lingua Alamane contra quem irruerunt et eundem peregrinum de summa^{h)} quaterviginti grossorum monete Boemie et circa decem

^a tunc] respexit *add. et del.*

^b itineris] *scr.*, iteneris

^c in comitatu] *suppl. om.*

^d suo] *om. a.c.*

^e calices] ut sibi videtur *add. et del.*

^f quod] veniendo *add. et del.*

^g si] mulier *add. et del.*

^h summa] *v add. et del.*

solidorum monete^{a)} Viennez, duorum ducatorum et duorum florenorum Angarie depredati sunt et secum deportaverunt citra et ultra eius voluntatem.

Super secundo articulo dicti processus interrogatus, dicit ipsum articulum fore verum, causam reddens quia ipse Jacobus et dictus Henricus condelatus fecerunt, perpetraverunt et depredaverunt prout in dicto articulo continetur.

Super tercio articulo interrogatus, dicit et confitetur quod in dicto itinere publico et inter dictas duas villas de Aquis et Rumilliaci existentes, oviaverunt cuidam peregrino nomine Mathei de Brusen, de lingua Alamane, seducto iuxta quandam^{b)} sesiam panem suum comedente cum aqua, cum quo remansit dictus Henricus condelatus, et ipse Jacobus ivit ultra per aliquod spacium, ibidem se custodiendo et^{c)} respiciendo si aliquis aut aliqua persona venerit aut rediret per dictum locum ac careriam^{d)}; ipso Henrico et dicto peregrino simul loquentibus, venerunt duo homines eques tendentibus per dictum iter venientibus econtra dictum Jacobum, et tunc idem Jacobus signum fecit dicto Henrico quod ipsum demiteret, qui incontenente^{e)} ipsum demisit et ad eum venit, et dum fuerint simul venerunt ad villam Rumilliaci et deinde ibidem Geben. ubi fuerunt carceribus domini vicedogni civitatis Geben. mancipati.

Item fuit interrogatus si^{f)} aliquas alias personas in dicto itinere aut alibi depredaverunt aut si aliqua homicidia fecerunt, qui dixit medio suo juramento quod non.

Item fuit interrogatus super eo^{g)} quod dixit dicto Henrico condelato quod ipse furatus fuerat octo calices, qui super hoc^{h)} dixit et respondit quod licet sibi dixerit, quod non est verum, quia nunquam aliquem calicem furatus fuit.

[6] Item interrogatus utrum dixerit dicto Henrico condelato dum veniebant in partibus istis: ‘Teneamus nos bene odie (*sic*), quia primus cui oviabimus, sive sit monachus, religiosus, sacerdosⁱ⁾ aut peregrinus quod solveret eorum expensas’, dicit dicit quod non recordatur utrum predicto Henrico dixerit aut non.

Item fuit interrogatus utrum ipse^{j)} novit aliquem de predonibus copulatis tam in Dalphinatu, comitatu Sabaudie quam Provincie. Dicit quod non.

Item fuit interrogatus si Marguerita uxor dicti Henrici condelati sit aut fuerit de predictis^{k)} depredacionibus^{l)} sciens aut consenciens. Dicit quod non.

^a monete] alteras *add. et del.*

^b quandam] se *add. et del.*

^c et] recipiendo *add. et del.*

^d careriam] *scr.*, carerie

^e incontenente] *scr.*, incontenete

^f si] he *add. et del.*

^g eo] *om. a.c.*

^h hoc] *om. a.c.*

ⁱ sacerdos] aict *add. et del.*

^j ipse] novin *add. et del.*; si se (?) *add.*

^k predictis] scie *add. et del.*

^l depredacionibus] per ip. *add. et del.*

Et est sciendum quod dictus Brùthilingen et dictus^{a)} Mathis de Brusen ibidem ibidem dictos delatos insequi fuerunt ad finem quod^{b)} justicia de eisdem predonibus ministraretur, et hoc in presencia dictorum delatorum.

Propter que petit dicta curia super premissis et de ipsis predonibus justiciam ministrari, alias protestatur, etc.

H. Fabri

[7] Lune XV huius mensis octobris.

Nos, dominus Guillelmus Orseti jurisperitus^{c)}, cumprocurator, et Johannes de Nanto, notarius cumprocurator subrogatus loco Johanni de Clusis, Guichardus Ballini, Peronetus Fornerii, Hudriodus Heremite, Franciscus Camerarii, Nycoletus de^{d)} Serreriis, Johannes de Bona, Robertus de Juria, Franciscus de Versonay, Henricus Servion, Stephanus Fornerii, Thomas Marquisii, Johannes Terneri^{e)}, Jacobus de Fonte^{f)}, Alamandus Vuillieti, Jacobus Alberti, Franciscus Veygier, Johannes Barberii mercerius.

Viso processus suprascripto et contentis in eodem, visis etiam responsionibus dictorum delatorum habitoque maturo consilio etc., sedentes pro tribunali loco maiorum, dempnavimus ipsos delatos fore et esse suspendendos in furchis de *Champé* et ipsos ibidem mori.

Datum in assisia nostra, etc., presentibus Jacobo Gareti, Petro Assinari, Francisco Faverii alias Clavillet, Johanne Follerii^{g)}, Petro Pellicerii, Nycodo et discreto viro P. de Ochia locumtenenti domini vicedogni cum pluribus aliis.

Item subsequenter, in presencia prenominatorum^{h)} fuerunt remissi prenominati condelati castellano castri Galliard pro domino nostro Sabaudie comiti Geben., de quibus petiit locumtenens litteram.

^a et dictus] *bis scr.*

^b quod] justis *add. et del.*

^c jurisperitus] Johannes *add. et del.*

^d de] cay *add. et del.*

^e Terneri] aq *add. et del.*

^f Fonte] *con.*

^g Follerii] *con.*

^h prenominatorum] fuit remissut *add. et del.*

NOTE SUR LES PELLETIERS À GENÈVE AU XV^e SIÈCLE

Les seuls pelletiers mentionnés dans les actes du procès sont l'accusé, Henri de Brabant (*Breban*), deux témoins – tant pour l'accusation que pour la défense – les frères Jean et Aymonet *Mugnerii*, *Giletus Tencrel* et un certain *Perrinus de Blanion*, probablement un pelletier aussi. Henri *de Breban* est qualifié explicitement de *pelliparius*. En ce qui concerne les deux frères *Mugnerii*, on peut déduire leur profession à partir de leurs témoignages, dans lesquels ils attestent avoir travaillé – en tant que pelletiers – avec Henri le jour avant son arrestation.

Henri de Brabant

Originaire de « Lovans de Breyban » (« Lovens de Brebant » ailleurs), sans doute Louvain, Henri exerçait depuis longtemps sa profession dans la région, puisqu'il déclare y être actif depuis vingt ans et avoir été entre autres au service des seigneurs *de Serrata* (sans doute de la Sarraz), *de Montelupello* (de Montluel), *de Alteville* (Hauteville) et *de Choutagnye* (Chautagne) en tant que pelletier¹.

Si, à l'ouverture du procès, on prétend qu'on lui prête une très mauvaise réputation, son habileté en tant que pelletier et son honnêteté sont mises en évidence dans les articles produits par la défense, qui soulignent qu'il parvenait à gagner son pain grâce uniquement à ce travail (« de dicta arte vivere »). Plusieurs témoins confirment que les revenus qu'il tirait de son activité étaient suffisants pour lui permettre de vivre.

Un témoin, Girard *de Sirvent*, habitant de Chautagne, confirme qu'il l'a vu travailler en tant que pelletier pour les seigneurs *de Montelupello* et *de Alteville*². Neuf autres individus confirment dans leurs dépositions qu'Henri bénéficiait d'une *bona fama* et qu'il avait été au service des seigneurs mentionnés.

Le noble Robert *Tromberti* témoigne de la confiance qu'on pouvait lui accorder, en expliquant qu'il avait confié à Henri des peaux de valeur, des lētisse et des hermines, qu'il avait dûment vendu en échange d'une somme importante d'argent qu'il lui avait intégralement reversée³. Comme plusieurs autres témoins, il déclare aussi que tous ceux qui avaient confié des bijoux à Henri n'ont jamais subi aucun dommage car il était honnête.

Jean Mugnerii

Sa profession est indiquée par Henri de Brabant qui déclare avoir dîné le jour de la fête de la Nativité de Jean-Baptiste dans la maison de Jean *Mugnerii*, *pelliparius*⁴. Henri y est resté apparemment toute la nuit pour préparer les peaux pour la foire

¹ Voir *supra*, p. 8.

² *Supra*, p. 30.

³ « Et bene scit quod dictus Henricus est probus homo quia ipse loquens tradidit dicto Henrico ad vendendum certam quantitatem pellium leticiarum et herminarum ad magnam auri quantitatem ascendentes, quam quantitatem pellium idem Henricus bene et probe vendidit nomine ipsius cuidam mercatori et postmodum precium sibi probe et realiter tradidit » (*supra*, p. 33).

⁴ *Supra*, p. 13.

de Genève⁵. Ailleurs, il est dit que Jean a travaillé avec Henri depuis treize ans, c'est-à-dire depuis qu'il le connaissait⁶.

Aymonet Mugnerii

Frère de Jean, il a travaillé lui aussi avec Henri de Brabant⁷. Dans sa déposition, il déclare connaître lui aussi depuis treize ans Henri et confirme qu'il jouit d'une très bonne réputation et qu'il vit de son travail⁸.

Giletus Tencrel

Interrogé le 16 octobre 1414, il déclare connaître Henri depuis une dizaine d'années. Même si le texte n'est pas clair, il paraît avoir eu à son service *Anniquinus de Loven*, qui confirme qu'Henri de Brabant était né dans une famille tout à fait respectable.

Perrinus de Blanion

Il dit lui aussi connaître Henri depuis treize ans et avoir travaillé avec lui, en confirmant les témoignages des frères *Mugnerii*. Il est certainement un pelletier, même si cela n'est jamais dit explicitement⁹.

LE TRAVAIL DU PELLETIER

Les informations que le procès livre au sujet du travail des pelletiers ne sont pas très riches. La seule chose qu'on apprend est qu'ils collaboraient souvent, comme les deux frères *Mugnerii* et *Perrinus* en témoignent, que leur clientèle était relativement variée et qu'ils se déplaçaient assez souvent dans la région pour exercer leur profession.

Le fait qu'un seigneur leur confie de grandes quantités de peaux de valeur à vendre est certainement un signe de la confiance qu'on pouvait leur faire. Les peaux 'de grande valeur' remises à Henri pour qu'il les vende, étaient des létisses et des hermines. Ces animaux ont tous les deux un poil très blanc, mais d'après Robert Delort on les distingue toujours facilement car celles d'hermine valent jusqu'à 10 fois plus que celles de létisse. R. Delort identifie les létisses comme étant des belettes (*donnole*) russes, « un peu plus petites que les hermines, mais comme elles d'un blanc éclatant¹⁰ ». Les peaux d'hermine sont un article de luxe, et elles sont souvent utilisées pour orner les vêtements des seigneurs et de leurs familles. En tant qu'intermédiaire dans la transaction et eu égard à la grande quantité d'argent qu'il tire de la vente (*magnam auri quantitatem*), on peut estimer qu'Henri était considéré comme un homme de confiance.

La *bona fama* dont jouit Henri en tant que pelletier et sa présence depuis vingt ans à Genève semblent également confirmer qu'il était tenu pour un homme de confiance. En indiquant qu'Henri « vit de cet art » (de pelletier), on peut comprendre qu'il gagne suffisamment d'argent pour vivre grâce à son travail. Il

⁵ *Ibidem*, p. 13.

⁶ *Supra*, p. 26.

⁷ *Supra*, p. 15.

⁸ *Supra*, p. 27.

⁹ *Supra*, p. 28.

¹⁰ DELORT R., *Le commerce des fourrures en Occident à la fin du Moyen Âge*, t. I, p. 30.

faut tout de même remarquer qu'Henri ne se bornait pas à exécuter les travaux de préparation des peaux, mais qu'il en faisait également commerce. Frédéric Borel remarque d'ailleurs que onze pelletiers, au XV^e siècle, s'adonnaient au commerce des peaux en plus de leur travail¹¹. On constate ainsi que les foires de Genève étaient importantes pour ce genre de commerce.

Les pelletiers étaient souvent au service des seigneurs de la région, comme on a déjà pu le constater à propos d'Henri de Brabant. On peut présumer que celui-ci a travaillé pour chacun de ces seigneurs séparément – à des moments différents – ou bien qu'il a travaillé pour les quatre en même temps. La deuxième hypothèse paraît la plus probable ; les localités mentionnées sont en effet assez proches les unes des autres. Les pelletiers mentionnés travaillaient sans doute pour des 'cours' relativement modestes, sans aucun doute très différentes de celle des grands seigneurs. Cela avait sans doute une influence sur la quantité de peaux – mais aussi des plumes¹² – qu'ils achetaient pour orner les vêtements qu'on leur confiait. D'après une définition d'Antony Babel, le pelletier s'occupait de fournir des peaux de haute qualité après les avoir travaillées. Ceux qui ajustaient les peaux aux vêtements étaient habituellement appelés fourreurs, mais les deux métiers étaient souvent exercés par le même artisan¹³. R. Delort décrit de manière très précises les procédés de ces deux métiers, à partir de la préparation des peaux jusqu'au montage des fourrures¹⁴.

LES REVENUS DES PELLETIERS

Dans son étude sur l'économie genevoise, A. Babel remarque qu'au XV^e siècle les métiers de pelletier, orfèvre et drapier sont parmi les professions les plus riches. Il remarque que les orfèvres, les plus aisés, possèdent en moyenne une fortune mobilière considérable¹⁵. R. Delort précise que le métier de pelletier se trouvait entre la quatrième et la huitième position des métiers les plus rentables.¹⁶

À partir de la levée fiscale de 1464, A. Babel calcule – par paroisse et par profession – le nombre de contribuables. En ce qui concerne les pelletiers, les contribuables sont :

- Paroisse de Sainte-Croix : 1
- Paroisse de Saint-Victor : 1
- Paroisse de Saint-Léger : 0
- Paroisse de Saint-Germain : 317
- Paroisse de Notre-Dame : 0
- Paroisse de Saint-Gervais : 6
- Paroisse de la Madeleine : 19

Cela fait un total de 30 pelletiers contribuables, bien que R. Delort donne un total de 32 pelletiers, précisant qu'il y en a 20 à la Madeleine et 7 à Saint-Gervais¹⁸

¹¹ BOREL F., *Les foires de Genève au XV^e siècle*, p. 178.

¹² « [...] *serviundo ipsis et pennas vestium suarum preparando bene et ydonee* » (*supra*, p. 31)

¹³ BABEL A., *Histoire économique de Genève*, t. II, p. 94.

¹⁴ DELORT R., *Le commerce des fourrures en Occident à la fin du Moyen Âge*, t. II, p. 713-728.

¹⁵ BABEL A., *Histoire économique de Genève*, t. II, p. 106.

¹⁶ DELORT R., *Le commerce des fourrures en Occident à la fin du Moyen Âge*, t. II, p. 844.

¹⁷ BABEL A., *Histoire économique de Genève*, t. II, p. 84. Les pelletiers habitent principalement dans la rue de la Péliiserie, d'après la levée fiscale de 1464.

(A. Babel donne les mêmes chiffres ailleurs dans le texte¹⁹). Il les classe aussi d'après le montant du versement effectué, suivi du total des taxes payées par les pelletiers et l'impôt moyen d'un pelletier :

0-5 s.	6-11 s.	1-4 fl.	5-9 fl.	10-49 fl.	50-99 fl.	≥ 100 fl.
2	7	14	2	5	0	0

Total	Impôt total	Impôt moyen
30	150 fl. 9 s.	5 fl.

Les deux statistiques²⁰ montrent que les pelletiers, en 1464, n'habitent pas tous dans le même endroit – il n'y a donc pas un quartier ou une rue qui leur est réservé – et que leur richesse moyenne leur permet de payer des impôts qui peuvent être considérées comme assez élevés.

La monnaie de compte genevoise, dès 1352, est le florin de 12 sous (ou gros), le sous valant 12 deniers²¹. Le pouvoir d'achat des monnaies genevoises au Moyen Âge est malheureusement difficile à établir de manière satisfaisante, si bien que le niveau de vie des pelletiers ne peut pas être déterminé avec précision. Le nombre des pelletiers est plutôt bas par rapport au total des contribuables recensés ; on a en effet 30 pelletiers sur 2101 contribuables²² (2445 d'après le même auteur, ailleurs²³), dont l'impôt moyen est de 4 florins et 6 sous. L'impôt moyen des pelletiers est donc un peu plus élevé de la moyenne. Plus tard, dans une estimation des biens des citoyens datant de 1477, on trouve 13 pelletiers sur 367 marchands et artisans contribuables²⁴. Selon la statistique des métiers, les pelletiers se situent à la quatrième place par ordre d'importance numérique parmi les marchands et artisans contribuables²⁵.

R. Delort remarque, en se référant au tableau d'A. Babel, que « pour 5 pelletiers aisés il y a 15 marchands, 12 drapiers, 8 apothicaires et 6 notaires »²⁶.

Dans les Franchises d'Adhémar Fabri de 1387 une amende est prévue pour les métiers les plus salissants qui se font sur la place publique et qui doivent se tenir à l'écart des centres habités. L'amende pour une contravention de ce genre peut arriver à 65 gros²⁷, soit plus de l'impôt moyen pour les pelletiers. Pour qu'on inflige une amende pareille, il faut que les contrevenants puissent la payer.

À partir de ces constatations et des rares informations qu'on peut tirer de notre procès, il semblerait que le métier des pelletiers était plutôt rentable. Il

¹⁸ DELORT R., *Le commerce des fourrures en Occident à la fin du Moyen Âge*, t. II, p. 811. Delort donne cependant le chiffre de 2052 contribuables « d'une population de moins de 10.000 habitants ».

¹⁹ BABEL A., *Histoire économique de Genève*. L'auteur en compte pourtant 7 dans la paroisse de Saint-Germain sur 20 pelletiers au total dans la cité (t. I, p. 501) et 20 dans la paroisse de la Madeleine sur 32 au total (t. II, p. 83). Tous les chiffres se réfèrent aux levées fiscales de 1464.

²⁰ BABEL A., *Histoire économique de Genève*, t. II, p. 618 et suiv.

²¹ BABEL A., *Histoire économique de Genève*, t. II, p. 576-577.

²² BABEL A., *Histoire économique de Genève*, t. II, p. 623, d'après le tableau des levées fiscales de 1464.

²³ BABEL A., *Histoire économique de Genève*, t. I, p. 501.

²⁴ BABEL A., *Histoire économique de Genève*, t. II, p. 626-627.

²⁵ On connaît seulement la profession de 191 contribuables sur 367.

²⁶ DELORT R., *Le commerce des fourrures en Occident à la fin du Moyen Âge*, t. II, p. 833.

²⁷ BABEL A., *Histoire économique de Genève*, t. I, p. 529.

permettait sans doute de vivre assez confortablement, d'autant plus que les pelletiers pouvaient arrondir leurs revenus grâce au commerce des peaux (qui restait néanmoins strictement contrôlé par la confrérie, dont on parlera plus loin). Un autre signe de la confiance et de l'importance dont jouissait ce métier, est le fait qu'en 1480 trois pelletiers se sont vus confier la clé des chaînes que l'on tendait à travers les rues en cas de danger²⁸. R. Delort remarque aussi que plusieurs pelletiers sont chefs d'îlots ou de groupes d'immeubles, des positions honorables bien que d'une importance sociale relative²⁹.

LA CONFRÉRIE DE L'ASSOMPTION OU DE NOTRE-DAME

Une confrérie des pelletiers genevois a vu le jour le 24 mars 1424. On la connaît assez bien grâce à ses statuts. Cette confrérie rassemblait exclusivement les maîtres pelletiers de Genève et était appelée Confrérie de l'Assomption ou de Notre-Dame. L'année de sa fondation, elle rassemblait dix-sept personnes, « tous pelliciers et maîtres et tous bourgoys de Genève »³⁰.

D'après A. Babel la confrérie aurait été plus ancienne, mais ne se serait dotée de statuts qu'en 1424. Il cite un passage des statuts qui semble confirmer cette hypothèse : « les chapitres et les ordonnances faites et constituées en la confrarie, laquelle se fait *tous les ans* en l'église parrochiale de la Marie Magdaleyne de Geneve »³¹.

Le fait que tous les maîtres soient appelés « bourgeois » (comme on l'a vu plus haut) signifie qu'ils sont tous des Genevois à plein titre, avec tous les droits qui en découlent. On ne sait pourtant rien du statut de leurs apprentis et de leurs travailleurs. A. Babel fournit aussi une statistique des personnes qui ont pu accéder à la bourgeoisie entre 1401 et 1450 ; pendant cette période, 15 pelletiers sont admis à celle-ci. Toujours selon A. Babel, les pelletiers étaient des « gens aisés dont l'influence était grande dans la cité³² », et ce même s'ils n'étaient pas nombreux. Les statuts de la confrérie donnent quelques indications quant à la somme que chaque membre devait payer pour en faire partie, les clauses religieuses et les règles de comportement. Ce qui nous intéresse le plus, est le fait que les membres de la confrérie étaient tenus de dénoncer à la cour de justice tout collègue qui se serait rendu coupable d'un crime³³. Les deux premiers pelletiers cités dans le procès – les deux frères *Mugnerii* – le sont en effet en tant que témoins pour l'accusation, avant de passer du côté de la défense.

CONCLUSION

Le procès ne livre en définitive que peu d'informations pour ce qui est des pelletiers présents à Genève au XV^e siècle. On apprend qu'il y en avait d'étrangers qui étaient venus s'établir en ville pour y exercer leur métier et qu'ils travaillaient souvent ensemble – surtout en prévision des foires. Les peaux qu'ils traitaient et vendaient étaient variées aussi bien du point de vue de la qualité que du prix (voir

²⁸ BABEL A., *Histoire économique de Genève*, t. II, p. 627.

²⁹ DELORT R., *Le commerce de fourrures en Occident à la fin du Moyen Âge*, t. II, p. 842.

³⁰ BABEL A., *Histoire économique de Genève*, t. II, p. 94.

³¹ *Ibid.*, t. II, p. 247.

³² BABEL A., *Historie économique de Genève*, t. II, p. 231-232.

³³ BABEL A., *Histoire économique de Genève*, t. II, p. 259.

l'exemple des belettes et des hermines mentionné plus haut), bien qu'on ne précise pas la valeur courante de ces peaux (on sait seulement qu'elles valaient « beaucoup »). Le statut des pelletiers paraît avoir été relativement confortable dans le contexte de la société genevoise et la réputation de ceux-ci, tout au moins si l'on juge d'après le cas d'Henri de Brabant, relativement bonne.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

- BABEL Antony, *Histoire économique de Genève – Des origines au début du XVI^e siècle*, 2 vols, Alexandre Jullien, Genève, 1963.
- BERGIER Jean-François, « Histoire et élaboration statistique. L'exemple de la population de Genève au XV^e siècle », in *Mélanges d'histoire économique et sociale en hommage au professeur Antony Babel*, t. II, Genève, 1963, p. 197-225.
- BERGIER Jean-François, *Les foires de Genève et l'économie internationale de la Renaissance*, S.E.V.P.E.N., Paris, 1963.
- BOISSONNAS Luc, « La levée de 1464 dans les sept paroisses de la ville de Genève », *Mémoires et Documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève*, 38 (1952), p. 7-125.
- BOREL Frédéric, *Les foires de Genève au Quinzième siècle*, Jules-Guillaume Fick, Paris, 1892.
- DELORT Robert, *Le commerce des fourrures en Occident à la fin du Moyen Âge (vers 1300 – vers 1450)*, École française de Rome, Rome, 1981.

TABLE DES MATIÈRES

EN GUISE D'INTRODUCTION	3
AEG, PROCÈS CRIMINELS, 1 ^{ère} SÉRIE, N. 29	7
AEG, PROCÈS CRIMINELS, 1 ^{ère} SÉRIE, N. 30	43
NOTE SUR LES PELLETIERS À GENÈVE AU XV ^e SIÈCLE, par Maria Libotte	49
TABLE DES MATIÈRES	55